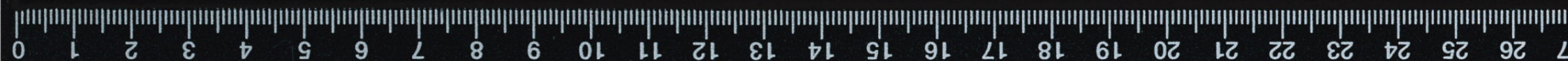


Rossini SC. 364 / 192
Corvaldo & Norliska.

65679

65679

PARIS
1820



TORVALDO E DORLISKA,

DRAMMA SEMISERIO IN DUE ATTI.

TORVALD ET DORLISKA,

OPERA EN DEUX ACTES,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le
Théâtre royal Italien, Salle de Louvois, le 21
Novembre 1820.

65679

Prix : 1 f. 50 c.



PARIS,

AU THEATRE LOUVOIS.

De l'Imprimerie de Hocquet, rue du Faubourg Montmartre.

1820.



PERSONAGGI.

IL DUCA D'ORDOW..... Il sig. *Pellegrini*.

DORLISKA , sposa di..... La sig. *Naldi*.

TORVALDO..... Il sig. *Garcia*.

GIORGIO , custode del cas-
tello d'Ordow..... Il sig. *Naldi*.

CARLOTTA , sorella di Gior-
gio..... La Sig. *Goria*.

ORMONDO , capo degli armati
del Duca..... Il sig. *Auletta*.

Coro di { Servi.
 { Armati.
 { Contadini.
 { Granatieri.

La scena si finge nel castello d'Ordow, in Polonia.

~~~~~

La musica è del Sig. maestro ROSSINI.

---

### PERSONNAGES.

LE DUC D'ORDOW..... M. *Pellegrini*.

DORLISKA , femme de... Mlle. *Naldi*.

TORVALD..... M. *Garcia*.

GIORGIO , concierge du  
château d'Ordow..... M. *Naldi*.

CARLOTTA , sœur de Gior-  
gio..... Mlle. *Goria*.

ORMOND , chef des gens  
armés du Duc..... M. *Auletta*.

Chœur de { Valets.  
              { Gens armés.  
              { Paysans.  
              { Grenadiers.

*La scène se passe dans le Château d'Ordow, en  
Pologne.*

~~~~~

La Musique est del Sig. maestro ROSSINI.

SC. 364/192

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Bosco, confinante col castello d'Ordow. Da un lato, mura del castello, con porta praticabile.

GIORGIO indi, SERVI dal bosco.

(Giorgio, si avvanza passeggiando, e spiando tratto tratto verso il bosco.)

INTRODUZIONE.

GIO. L'UN bel dir, che tutto il mondo
Poco o assai si rassomiglia;
Questo mio cervel sì tondo
Non si lascia infinocchiare.
Alla regola, cospetto!
Ecco pronta l'occasione;
Al bestion del mio padrone
Bestia egual non si può dar.
Se ti guarda, ti vien freddo,
Se ti parla, ti spaventa,
Se ti tocca, il ciel ti scampi,
Se poi ride... oh male! male!
E' vicino il temporale,
Ed il tuono è per scoppiar.
Ah! l'umor del mio padrone
E' un umor che fa tremar.

(Escono i servi dal bosco, ai quali Giorgio dice.)
Come?... ancora?

CORO. Non si vede.

GIO. *(al capo dè servi)* Ma cercasti?

CAP. Invan cercai.

GIO. Ah! che quì vi son dè guai!
Io comincio già a tremar.

CORO. Cosa dice? vi son guai?
Non l'arrivo a indovinar.

GIO. *(Rammentando da se l'accaduto nella notte precedente.)*

Ei svegliommi avanti giorno...

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

Le théâtre représente un bois qui touche au château d'Ordow. D'un côté on voit les murs du château, avec une porte d'entrée.

GIORGIO, ensuite des valets qui viennent du bois.

(Giorgio se promène et regarde de tems en tems du côté du bois.)

INTRODUCTION.

GIO. On a beau dire que, peu ou beaucoup, tout le monde se ressemble; mon cerveau n'a pas son pareil, et je ne suis pas homme à me laisser attraper. Le fait le prouve, ma foi. Voici une bonne occasion. Mon maître est un animal d'une espèce fort rare; s'il te regarde, il te glace, s'il te parle, il t'effraie; s'il te touche, Dieu t'en garde! si par hasard il rit, oh! c'est un malheur! oui, un grand malheur. L'orage approche, la foudre va tomber. Ah! mon maître est d'une humeur à faire trembler. *(Les valets paraissent et Giorgio leur dit:)* Comment? pas encore?

CHEUR. On ne voit personne.

GIO. *(Au chef des valets.)* Mais as-tu cherché?

LE CHEF. Oui, mais en vain.

GIO. Ah! il est arrivé quelque malheur, et je commence à trembler.

CHEUR. Que dit-il? il est arrivé quelque malheur? je ne puis deviner ce que c'est.

GIO. *(Se rappelant ce qui s'est passé la dernière nuit.)* Il m'a réveillé avant la pointe

Certi cefi avea d'intorno...
 Le pistole... sì signor...
 La mia spada... eccola quà.
 Alla fine Ormondo viene.
 Son vicini?... son vicini.
 Sì coraggio... chi! bada bene.
 Sì signore... e se ne va.
 Passa un'ora, passan due...
 Quando a un tratto un mormorio,
 Gridi, colpi, e che so io?
 Ah! che il diavolo quì ci sta.
 Chi capisce quest'istoria
 E' un grand'uomo in verità.
 (Al coro.) Ma quei gridi?
 COR. Chi lo sa?
 GIO. Ma quei colpi?
 COR. Chi lo sa?
 GIO. Ah! cospetto! questa è bella!
 Che si pensa? che si fa?
 TUTTI. Ritorniamo in sentinella
 A veder che nascerà. (partono.)

SCENA II.

IL DUCA, indi GIORGIO cò Servi, poi ORMONDO
 con Armati.

(Il Duca, agitato, passeggia a passi frettolosi.)

CAVATINA.

duc. Dunque invano i perigli e la morte
 Affrontai per colei, che m'abborre?
 L'empio fato, l'iniqua mia sorte
 La conquista di man mi strappò.
 Un rival, per mia mano svenato,
 Nel suo sangue i miei torti lavò;
 Ma che val, se quel volto adorato
 Forse più riveder non potrò?
 Empia sorte, mio fato spietato,
 Tanti affanni soffrir più non so.
 (Resta penseroso.)
 GIO. Il padrone!... (al duc.) ben tornato!
 Ben tornato!... (oibò, è sordo)

du jour. Il avait certaines figures autour de
 lui... Mes pistolets... Oui, monsieur...
 Mon épée... La voici... A la fin Ormond
 paraît. Approchent-ils?... Ils approchent...
 Allons, courage! Eh? prends bien garde!
 Oui, monsieur... Et il s'en va. Une heure,
 deux heures s'écoulaient... lorsque tout-à-coup
 on entend un tapage; des cris, des coups,
 et que sais-je? Ah! le diable s'en mêle
 sans doute. Il faudrait être un grand hom-
 me, ma foi, pour comprendre tout cela
 (au chœur.) Mais ces cris?...

CHŒUR. Qui peut savoir?
 GIO. Mais ces coups?
 CHŒUR. Qui peut deviner?
 GIO. Ah! morbleu! c'est bien singulier. Que
 penser? que faire?
 TOUS. Retournons à notre poste, allons voir ce
 qu'il se passe. (Ils sortent.)

SCENE II.

LE DUC, ensuite GIORGIO avec les valets, en-
 suite ORMOND avec des gens armés.

(Le Duc troublé se promène à grands pas.)

CAVATINE.

duc. J'aurai donc bravé inutilement les dan-
 gers et la mort pour une femme qui m'ab-
 horre? l'impitoyable destin m'a ravi ma
 conquête; mon rival, à qui j'ai arraché
 moi-même la vie, a payé ses torts; mais à
 quoi cela sert-il, si je ne puis revoir l'ob-
 jet que j'adore? sort cruel, fatal destin,
 je ne puis supporter les tourmens qui m'ac-
 cablent. (Il reste absorbé.)
 GIO. Mon maître!... (au Duc.) Soyez le bien
 venu, monsieur, soyez le bien venu. (Oh!
 il est sourd.)

DUC. (*Vedendo Giorgio*) La vedesti?
 GIO. Chi?
 DUC. (*Sdegnato*) Balordo!
 GIO. (*Ai servi.*) E' gentil, che ve ne par?
 DUC. (*Ad Ormondo che entra con armati.*)
 Ah! miei fidi!...
 ORM. COR. Tutto è vano.
 DUC. Nè vedeste?
 ORM. COR. Niente affatto.
 DUC. Oh! mie furie!
 GIO. (*E' matto, è matto*)
 TUTTI. (*Eccetto il duca.*)
 Deh! calmatevi, signore.
 DUC. Le mie smanie, il mio furore
 Ah! che più non so frenar.
 GIO. (*Ah! mi cresce il batticore,
 Ah! potessi almen scappar.*)
 ORM. COR. Quelle smanie, quel furore
 Vi preghiamo a modèrar.
 DUC. (*Da se; ma guardando Giorgio in astrazione.*)
 Si cercherà, si troverà,
 Voglio così, così sarà.
 GIO. (*Credendo ch' il duca parli con lui*)
 Si cercherà, si troverà,
 Se vuol così, così sarà
 ORM. COR. Si cercherà, si troverà.
 D'ARMATI. In questo di nostra sarà.
 DUC. Ah! la mia smania... crescendo va;
 O mia terribile... fatalità!
 GIO. Ma con chi l'ha... qui non si sa;
 Bella, bellissima... per verità.
 ORM. COR. Su via calmatevi... per carità.
 D'ARMATI. Il nostro braccio per voi qui sta.
 DUC. Ormondo, la mia gente
 Scorra di nuovo il bosco. Va tu stesso,
 Cerca, interroga, indaga...
 E ancor non parti?
 ORM. Vado (*parte col coro.*)
 GIO. (*Come batte la luna!*)

LE DUC. (*Se tournant vers Giorgio*) L'as-tu vue?
 GIO. Qui?
 LE D. (*D'un air fâché.*) Animal!..
 GIO. (*Aux valets*) Il est gentil, qu'en dites-vous?
 LE D. (*à Ormond qui paraît avec des gens armés*) Ah! vous voilà, mes amis...
 ORM. et CHŒUR. Tous nos soins ont été inutiles.
 LE D. Vous n'avez rien vu?
 ORM. et CHŒUR. Rien du tout.
 LE D. Ah! j'étouffe de rage.
 GIO. (*Il est fou, il est fou.*)
 TOUS. (*Excepté le Duc*) Ah! monseigneur, calmez-vous.
 LE D. Ah! je ne puis plus contenir mon trouble et ma fureur.
 GIO. (*Ah! ma frayeur augmente... si je pouvais au moins me sauver.*)
 OR. et CHŒUR. Daignez calmer votre trouble et votre fureur.
 LE D. (*à part, mais regardant Giorgio d'un air préoccupé*) On la cherchera, on la retrouvera. Je le veux, et cela sera.
 GIO. (*Croyant que le Duc lui parle*) On la cherchera, on la retrouvera, puisque monseigneur le veut, cela doit être.
 ORM. et CHŒUR. On la cherchera, on la retrouvera; aujourd'hui même nous nous en emparerons.
 LE D. Ah! mon trouble cruel augmente... quelle horrible fatalité!
 GIO. Mais à qui en veut-il? On ne le sait pas, c'est fort drôle en vérité.
 ORM. CHŒUR. De grâce calmez-vous. Nous vous offrons nos bras.
 LE D. Ormond, que mes gens parcourent de nouveau le bois. Va toi-même, cherche, interroge, sonde, examine Tu ne pars pas?
 ORM. Je pars. (*Il sort avec le chœur.*)
 GIO. (*Comme il est de bonne humeur!*)

- DUC. (Da se) Iniqua stella!
Il gran colpo era fatto!...
Ed ora... O rabbia! (*passeggiando e fremendo.*)
- GIO. (Ah! che l'ho detto... è matto.)
- DUC. L'avviso, l'ora, il loco,
Tutto tutto disposto.
Giungono; io volo, si combatte, ei cade,
Io trionfo, e Dorliska,
Dorliska... ah! chi sa mai, fra l'armi e il foco,
Spaventata, smarrita,
Dove sarà fuggita?
- GIO. (Ma che diavolo
Borbotta lì frai denti?)
- DUC. Di Cracovia
Preso avesse il cammino... ah! se alla Corte
Giunge sentor del mio disegno... io stesso
Vò scorrer d'ogni intorno;
Pria che tramonti il giorno,
Voglio averla in mie man, costi che vuole.
Giorgio!
- GIO. Ai comandi suoi.
- DUC. (*Fiero.*) Di quanto udisti,
Se tu parli, sei morto. Intendi?
- GIO. Intendo.
(*Di quanto udisti! che mi caschi il naso,
Se udii solo una sillaba.*)
- DUC. Dunque io vado.
- GIO. (*Buon viaggio.*)
- DUC. Al mio ritorno...
Senti... ma no... se mai...
Non più, servi fedel, gran premio avrai.
(*parte.*)
- GIO. Ma no... senti... se mai...
Sei morto... ah! me meschino!
Che giorno climaterico è mai questo!...
Ah! quì v'è del pasticcio... Il mio padrone
Va cercando malanni a tutta possa.
Sì sì, ne troverà. Corpo di bacco!
Asoddisfar l'universal desio,
A mettergli giudizio son quà io.
(*Apri con chiave la porta del castello, ed entra.*)

- LE D. (*à part*) Destin perfide! le grand coup
était porté, et à présent... ô rage! (*se
promenant d'un air furieux.*)
- GIO. Ah! je l'ai bien dit... il est fou.
- LE D. L'avis... l'heure, le lieu... tout était arran-
gé. Ils arrivent... je vole, on se bat, il
tombe... je triomphe... et Dorliska... Dor-
liska... hélas! éperdue... effrayée par le bruit
des armes et par le feu, qui sait où elle se
sera sauvée?
- GIO. (Mais que diable dit-il entre ses dents?)
- LE D. Si elle avait pris la route de Cracovie?...
Ah! si la cour était instruite de mon dessein...
Je veux parcourir moi-même tous ces lieux...
avant la fin du jour, je veux qu'elle soit en
mon pouvoir, à quelque prix que ce soit:
Giorgio!
- GIO. Ordonnez, monseigneur.
- LE D. (*D'un air sévère.*) Si tu parles de ce que
tu viens d'entendre, je t'arrache la vie,
comprends-tu?
- GIO. Je comprends. (*De ce que tu viens d'en-
tendre!*) Je veux être pendu, si j'ai enten-
du une seule syllabe.
- LE D. Il faut aller moi-même...
- GIO. (*Bon voyage!*)
- LE D. A mon retour... écoute... mais non...
si par hasard... en voilà assez... sers-moi
fidèlement, tu seras bien récompensé.
(*Il sort.*)
- GIO. Mais non... écoute... si par hasard...
je t'arrache la vie... Ah! que je suis mal-
heureux! quel jour climaterique! Ah! il y
a du micmac; mon maître fait tout ce qu'il
peut pour se rendre malheureux. Il y réussira
ventre bleu! je me charge de faire ce que tout
le monde desire et de le mettre à la raison.
(*Il ouvre avec une clef la porte du château,
et il entre.*)

SCENA III.

DORLISKA, dal bosco, indi CARLOTTA, dalla porta del castello.

DOR. (*Con agitazione e timore.*) Dove son? chi m'aita?

Ahi lassa!... ove m'agiro?
Stanca, oppressa, tremante,
Per queste erme campagne,
Cerco un asilo invan che m'assicuri.
Ah! di questo castello
Pur quì veggo una porta. ah! sì, tentiamo;
M'assisti, o ciel pietoso,
Tu proteggi il mio onor, salva il mio sposo.
(*Batte più volte, indi vedendo non essere ascoltata.*)

ARIA.

Tutto è vano; niun m'ascolta;
Ah! Dorliska sfortunata!
Una sposa desolata
Deh! chi assiste per pietà?
Sù, coraggio... un'altra volta...

(*Torna a battere.*)

Niun risponde... o crudeltà!
Ah! Torvaldo! ah! mio diletto!
Dove sei?... dove t'aggiri?
Tu non odi i miei sospiri,
Idol mio, mio dolce amor?
Giustociel, destin più rio
Chi del mio provò finor?
Ah! son pure infelice!...
Si tenti un'altra volta.

(*Torna a battere con più forza, e Carlotta esce all'improvviso dal castello*)

CAR. Ih! ih!... che fretta mai? oh! perdonate.

DOR. Ah! per pietà soccorso a un'infelice
Che a voi tutta s'affida e s'abbandona.

CAR. A me?... ma voi... ma io...

(*Che mai vorrà?*) via, zitto, non temete.
In che posso servirvi?... e voi, chi siete?

DOR. Una sposa son io
Misera desolata,

SCENE III.

DORLISKA, paraissant du fond du bois, ensuite CARLOTTA, de la porte du château.

DOR. (*Remplie de trouble et de frayeur.*) Où suis-je? Qui vient à mon secours? Hélas!... Où vais-je?... accablée, tremblante, éperdue... Je cherche en vain un asyle au milieu de ces lieux déserts. Ah!... j'aperçois la porte d'un château... Hélas! oui... Essayons; ô ciel favorable! daigne m'assister, protège mon honneur! sauve mon époux... (*Elle frappe plusieurs fois, ensuite, voyant qu'on ne répond pas, elle dit:*

AIR.

Mes plaintes sont inutiles; personne ne m'écoute... Ah! malheureuse Dorliska! Hélas! qui offrira son secours à une épouse infortunée?... Allons, courage... Frappons une autre fois... (*Elle frappe de nouveau.*) Personne ne répond.. Quelle cruauté! Ah! Torvald! mon cher époux!... où es-tu? Où vas-tu? Tu n'écoutes pas mes plaintes, mon idole, mon doux espoir?... Juste ciel! on ne peut être victime d'un sort plus funeste! Ah! que je suis à plaindre! Essayons encore une fois. (*Elle frappe plus fort, et Carlotta sort rapidement du château.*)

CAR. Eh! Eh! vous êtes bien pressés... Ah! pardonnez...

DOR. De grâce, secourez une infortunée qui implore votre pitié, et compte sur vous.

CAR. Sur moi... mais vous... mais moi... (*Que veut-elle.*) Allons, calmez-vous, ne craignez pas... Que puis-je faire en votre faveur? et qui êtes-vous?

DOR. Je suis une épouse malheureuse, séparée

Dal più barbaro caso
Divisa dal più tenero consorte,
Che forse per salvarmi ebbe già morte.
(*Piange.*)

- CAR. Che sento! ah! poverina!
Davver mi fa pietà; ma.., cosa vedo?
Impallidisce... vi sentite male?
- DOR. Ah si!
- CAR. Sù via coraggio!
A ristorarvi un poco
Con me venite; Giorgio, il mio fratello,
Custode è del castello;
Qui siete in casa vostra, non temete;
Lasciate far a me, ci penso io.
- DOR. Misera me! qual fiero caso è il mio!
(*entrano nel castello.*)

SCENA IV.

(Sala nell' interno del castello.)

GIORGIO, indi DORLISKA e CARLOTTA.

- GIO. Ah! il cor me lo diceva...
Diavolo! assalti a mano armata, un morto...
Tre feriti.... ah! cospetto!
Tutto scopersi a tempo... ah! signor Duca,
A Giorgio non si ficca:
Non vò trovarmi in guai;
Ah! l' affar questa volta è serio assai.
Ma come far? la cosa
Mi sembra diplomatica... bisogna
Studiar...
- CAR. (*Di dentro.*) Giorgio! Giorgio! oh sei quà?
Vedi questa signora?... poverina!
Questa notte nel bosco fu assalita...
- GIO. Nel bosco?...
- DOR. Ah! sì, tremante, sbigottita,
Fuggii, dove non so!... Ah! del mio sposo
Chi mi porge novella? ah! chi sa dirmi
S' ei vive ancor? deh! per pietà miei cari...
- GIO. Piano, piano, signora... questa notte...
Nel bosco... ma di grazia, voi chi siete?

par un destin cruel de mon tendre époux,
qui peut être a perdu la vie pour mesauver.
(*Elle pleure.*)

- CAR. Qu'entends-je!... Ah! quel malheur!
Elle me fait vraiment de la peine; mais que
vois-je! Elle pâlit... vous allez vous trou-
ver mal?
- DOR. Hélas! oui...
- CAR. Allons, courage! Venez avec moi...
Je vais vous soulager... mon frère Gior-
gio, est le concierge du château; vous serez
là comme chez vous, ne craignez pas, lais-
sez-moi faire, je me charge de tout.
- DOR. Que je suis malheureuse! quel sort dé-
plorable! (*Elles entrent dans le château.*)

SCENE IV.

Le Théâtre représente un salon dans l'intérieur du Château.

GIORGIO ensuite DORLISKA et CARLOTTA.

- GIO. Ah! le cœur me le disait bien... Diable!..
des attaques à main armée... un mort...
trois blessés! Ah! morbleu! j'ai tout décou-
vert à temps. Ah! monsieur le Duc, Giorgio
ne se laisse pas attraper; je ne veux pas me
trouver dans l'embarras; ah! pour cette fois,
l'affaire est très-grave... mais comment faire?
la chose me paraît diplomatique... Il faut
étudier...
- CAR. (*Dans les coulisses.*) Giorgio! Giorgio! ah!
te voilà? vois-tu cette dame.. la pauvre!..
elle a été attaquée cette nuit dans le bois...
- GIO. Dans le bois?...
- DOR. Hélas? oui... tremblante, effrayée... Je
me suis sauvée, je ne sais où... Ah! qui pour-
ra me donner des nouvelles de mon époux?
Ah! qui peut me dire s'il vit encore... je
vous en supplie, mes chers amis...
- GIO. Attendez, attendez, madame... cette
nuit dans le bois... mais de grace, qui êtes-
vous?

DOR. Nacqui in Polonia: un giovin cavaliere
M'amò, in ebbe in sposa, e jeri appunto,
Dopo il nuzial convito,
Si tornava in città, quando nel bosco
Da un suo rival, che cento volte invano
Chiesto avea la mia mano...
Assaliti...

GIO. Oh cospetto!
Che sento!... ah! maledetto!

CAR. Chi?

GIO. Il duca.

DOR. O ciel! qual duca?

GIO. Eh! niente il mio padrone.

DOR. Il tuo padrone?

GIO. Pur troppo, il duca Ordow.

DOR. (*Sbigottita.*) Ahimè! sarebbe
Mai questo?...
Il suo castello.

GIO. (*Correndo agitata per la scena*) Misera me!

CAR. Calmatevi.

CAR. Tacete.

DOR. No, vò partir.

CAR. Sentite.

DOR. Lasciatemi.

GIO. Sentite.

DOR. Per pietà...

CAR. Ma fermatevi.

DOR. (*Dibattendosi per partire.*) Ah! no, crudeli.

GIO. Sentite.

SCENA V.

Il Detti, ed IL DUCA.

IL DUC. (*Presentandosi fieramente sù la porta di
fondo ed avanzandosi.*
Oilà! (*Nell'avanzarsi, riconosce Dorliska.*
Un momento di stupore, indi un atteggiamento di estrema gioja. Poi, ripreso un contegno severo, con un gesto autorevole ordina a Giorgio e a Carlotta che si ritirino. Essi partono.)

DOR. Je suis née en Pologne: un jeune chevalier m'aima et m'épousa; hier, après la fête nuptiale, nous revenions à la ville, lorsque attaqués dans le bois par le rival qui avait demandé plusieurs fois ma main inutilement...

GIO. Oh! diable!... qu'entends-je, le maudit homme!

CAR. Qui?

GIO. Le Duc.

DOR. O ciel! quel Duc!

GIO. Oh! ce n'est rien; c'est mon maître.

DOR. Votre maître?

GIO. Malheureusement le duc Ordow.

DOR. (*Effrayée*) Hélas! ce château serait-il?

GIO. Son château.

DOR. (*Parcourant rapidement la scène*) Que je suis malheureuse!...

GIO. Calmez-vous.

CAR. Silence!

DOR. Non, je veux parler.

CAR. Ecoutez.

DOR. Laissez-moi.

CAR. Arrêtez.

DOR. (*Se débattant pour partir*) Non, non... cruels!

GIO. Ecoutez.

SCENE V.

Les Précédens, et le DUC.

LE DUC. (*Paraissant d'un air sévère à la porte du fond et s'avancant.*) Holà! (*Il reconnaît Dorliska; il paraît étonné pendant un moment, ensuite il témoigne la plus vive allégresse. Quelques instans après, il reprend un air sombre, et avec un geste d'autorité il fait signe à Giorgio et à Carlotta de se retirer. Ils sortent.*)

DUETTO.

- DUC. (Ella... o ciel! qui... non m'inganno;
 In mie mani!... or son contento!...
 Tanto orgoglio omai cadrà.)
 DOR. (Egli... o cielo! Il mio tiranno!
 Son perduta!... qual cimento!
 Ciel! m'assisti per pietà.)
 DUC. (Con dolcezza.) Dorliska, voi tremate,
 Piangete, sospirate;
 Lungi il timor; sicura
 Dorliska appien quì sta.
 Sull' onor suo lo giura
 Chi mai mentir non sa.
 DOR. (Con nobiltà.) Fra scellerate mura,
 Virtù non è sicura,
 Cessa, tu giuri invano
 Onore ed amistà.
 Sul labbro tuo profano
 Quel nome orror mi fa.
 DUC. Dunque?...
 DOR. T'arresta.
 DUC. Ascolta.
 DOR. Taci, non sento.
 DUC. Stolta!
 (Di sdegno, d'affetto
 Mi palpita il core:
 Ah! d'ira, d'amore
 Mi sento avvampar.)
 DOR. (Quel torbido aspetto
 M'agghiaccia d'orrore:
 Mi palpita il core,
 Mi sento gelar.)
 (Dopo una breve pausa, Dorliska si muove
 risolutamente per partire.)
 DUC. Dove corri, sconsigliata?
 DOR. Voglio uscir da queste porte.
 DUC. Oh! la porta è ben serrata.
 DOR. Vo cercar del mio consorte.
 DUC. Il consorte?... oh! sta lontano.
 (Con sarcasmo misterioso, e quasi
 sfuggendogli di bocca.)
 (Atterrata.) Come? ah! parla... per pietà.
 (Piero.) Vuoi saperlo?

DUO.

- LE D. (Elle... ô ciel! en ces lieux... je ne me
 trompe pas; elle est en mon pouvoir... je
 suis heureux à présent, son orgueil sera
 dompté.)
 DOR. (Lui... ô ciel... mon tyran! je suis per-
 due... Quel danger! grand Dieu, daigne
 me prêter ton secours.)
 LE D. (Avec douceur) Dorliska, vous tremblez,
 vous gémissiez, vous pleurez; bannissez vos
 alarmes — Dorliska n'a rien à craindre en
 ces lieux. Celui qui ne sait jamais mentir le
 jure sur son honneur.
 DOR. (Avec noblesse) La vertu est en danger
 dans cet horrible séjour; cessez.... je ne
 crois pas à vos sermens, je ne compte, ni
 sur votre honneur, ni sur votre amitié. Ces
 noms sacrés, prononcés par votre bouche,
 me font horreur.
 LE D. Hé bien?...
 DOR. Arrêtez.
 LE D. Écoutez.
 DOR. Laissez-moi, je ne vous écoute pas.
 LE D. Insensée! (Le courroux, la pitié font pal-
 piter mon cœur. Ah! je brûle de rage et
 d'amour.)
 DOR. (Son air furieux me remplit de terreur;
 mon cœur palpite... je suis glacée d'hor-
 reur. (Après un instant de silence, Dor-
 liska fait un mouvement rapide et s'apprête
 à sortir.)
 LE D. Femme imprudente, où courez-vous?...
 DOR. Je veux sortir d'ici.
 LE D. Oh! les portes sont bien fermées.
 DOR. Je vais chercher mon époux.
 LE D. Votre époux?... oh! il est bien loin....
 (D'un air ironique et mystérieux, et lais-
 sant presque échapper son secret.)
 DOR. (Effrayée) Comment? ah! parlez... de
 grâce!
 LE D. (D'un air sévère) Vous desirez tout sa-
 voir?...

DOR. Ah! si.
 DUC. Paventà!
 DOR. Giusto cielo! ah! dove sta?
 DUC. (Fierissimo.) Fra gli estinti.
 DOR. (Getta un grido, e sta per mancare.)
 E morto?... Ah!
 DUC. (Ah! che feci?)
 DOR. Chi m'aita?
 DUC. (Avvicinandosi per soccorrerla)
 Deh! mia vita!...
 DOR. (Riavendosi e rispingendolo) Scellerato!
 DUC. Taci, stolta, o amor sprezzato
 In furor si cambierà.
 Del tuo sposo al sangue odiato
 Verserò il tuo sangue insieme;
 Forse allor, nell'ore estreme,
 Chiederai, ma invan, pietà.
 DOR. Empio, barbaro, spietato,
 Mostro reo di crudeltà.
 Ah! Torvaldo sventurato,
 Ti perdei non v'è più speme!
 No, sarei fra poco insieme,
 Il dolor m'uccide già.
 (Dorliska parte rapidamente.)

SCENA VI.

IL DUCA, indi ORMONDO, in fine GIORGIO.

DUC. Ella più non mi fugge.
 Giorgio! Carlotta! Giorgio!... dove diavolo
 S'è cacciato costui?
 ORM. Signore!
 DUC. A tempo Ormondo.
 Di lei più non si cerchi; amica sorte
 La condusse in mia man; tu adesso vola,
 Torna nel bosco, occulta
 Del notturno mio colpo
 Ogni traccia; l'estinto
 Fa che sepolto sia, corri, t'affretta.
 Vola.
 ORM. Volo. (Che vita maledetta!) Parte.

DOR. Hélas! oui.
 LE D. Craignez!...
 DOR. Juste ciel! ah! où est-il?
 LE D. (D'un air sombre) Il a vécu...
 DOR. (Elle jète un cri, et se trouve presque mal)
 Il a vécu?... ah!...
 LE D. (Hélas! qu'ai-je fait?)
 DOR. (Qui peut me secourir?)
 LE D. (S'approchant pour lui donner du se-
 cours) Ah! ma bien aimée!
 DOR. (Reprenant ses forces, et le repoussant)
 Perfide!
 LE D. Taisez-vous, femme insensée, ou cet
 amour que vous méprisez se changera en
 fureur. Je verserai votre sang comme j'ai
 versé celui de votre mari que j'abhorrais...
 Peut-être, au dernier instant de votre vie,
 vous implorerez ma pitié; mais il sera trop
 tard.
 DOR. Scélérat! barbare! monstre perfide! Ah!
 malheureux Torvald, je t'ai perdu... il n'y
 a plus d'espoir... Mais non... j'irai bientôt
 te rejoindre... la douleur va m'ôter la vie.
 (Dorliska sort rapidement.)

SCENE VI.

Le DUC, ORMOND, ensuite GIORGIO.

LE D. Elle ne peut plus m'échapper — Giorgio!
 Carlotta! Giorgio!... Où diable s'est-il four-
 ré?
 ORM. Monsieur!
 LE D. Ormond, tu arrives à-propos; il est inu-
 tile de la chercher à présent, le sort fa-
 vorable l'a fait tomber entre mes mains;
 retourne au bois, cache tout ce qui pour-
 rait dévoiler ce qui est arrivé cette nuit; fais
 ensevelir Torvald... hâte-toi, vole.
 ORM. J'y vole. (Oh la maudite vie!)
 (Il sort.)

DUC. Omai son giunto in porto; ora si pensi...
 Giorgio!.. Giorgio!... (*chiamando.*)
 GIO. Son quà, eccellentissimo.
 DUC. Il diavol che ti porti.
 GIO. Obbligatissimo.
 DUC. Vieni quà: poche parole:
 Vedesti quella donna?
 GIO. L'ho veduta.
 DUC. Non la conosci?
 GIO. Io no.
 DUC. Sappi ch'io l'amo.
 GIO. Me l'ero immaginato.
 DUC. Ella m'odia, perchè del suo marito
 Fui l'uccisor la scorsa notte... Io tutto
 Già ti svelai; bisogno
 Ora ho dell'opra tua.
 GIO. Son quà a servirla.
 DUC. Tu devi in questo affare
 Esser cieco, esser muto... Intendi?
 GIO. Eh! ho inteso:
 Son nom di questo mondo,
 Si fidi ella di me senza riserva.
 DUC. Sì, mi voglio fidar: fa che colei
 Da tua sorella sia guardata a vista.
 GIO. Sì signor.
 DUC. Tu procura
 Di consolarla, e tratto tratto a lei
 Rammenta i sensi miei,
 Seconda in somma in tutto il pensier mio.
 GIO. Non dubiti, signor, ci penso io.
 (*Il Duca parte.*)
 Davvero è in buone mani-presto presto,
 Ecco al Governatore, in questo foglio
 (*Cava di tasca una lettera.*)
 Tutto spiegai. Contro il comun tiranno,
 A nome del contado,
 Già stesa era la supplica
 Del nostro Duca; la notturna impresa
 V'ho aggiunto per postilla.
 Voglio... ma vè che bestia!
 Io perdo tempo, e massima è l'urgenza;
 Presto presto mandiam da sua eccellenza.
 (*Parte.*)

LE DUC. Je touche au port... à présent il faut
 songer... Giorgio!... Giorgio... (*l'ap-
 pelant.*)
 GIO. Me voici, Monseigneur.
 LE DUC. Que le diable t'emporte!
 GIO. Mille grâces.
 LE DUC. Approche. En peu de mots, as-tu vu
 cette dame?
 GIO. Je l'ai vue.
 LE DUC. Tu ne la connais pas?
 GIO. Non, Monsieur.
 LE DUC. Apprends que je l'aime.
 GIO. Je me l'étais figuré.
 LE DUC. Elle me hait, parce que j'ai tué son mari
 la nuit passée! je t'ai tout dévoilé... j'ai
 besoin de toi.
 GIO. Je suis prêt à vos ordres.
 LE DUC. Tu dois, en cette circonstance, être
 aveugle, muet... comprends-tu?
 GIO. Oui, j'ai compris, je connais le monde...
 Monsieur peut compter entièrement sur
 moi.
 LE DUC. Je veux bien y compter. Il faut que ta
 sœur ne perde pas de vue cette dame.
 GIO. Oui, Monsieur.
 LE DUC. Tu tâcheras de la consoler; tu lui rap-
 pelleras de tems en tems mon amour. Enfin
 il faut seconder en tout mon projet.
 GIO. N'en doutez pas, Monsieur, je me charge
 de tout. (*Le Duc sort.*)
 Il est vraiment en bonnes mains... vite,
 vite, voici la lettre où j'ai tout expliqué au
 Gouverneur. (*Il tire une lettre de sa poche.*)
 Le placet contre notre tyran était déjà
 écrit au nom de tout le village; je viens d'a-
 jouter par *post-scriptum* l'entreprise nocturne
 de notre Duc. Je veux... mais, que je suis
 bête! Je perds mon tems et l'affaire est très
 pressante; dépêchons-nous d'envoyer chez
 son Excellence...
 (*Il sort.*)

SCENA VII.

Bosco confinante col castello d'Ordow.

TORVALDO *che entra con precauzione, osservando il castello.*

TOR. È questo, io lo ravviso
Questo del mio nemico
È il castello; qui, esposta a reo periglio,
Geme la sposa: inosservato e solo
Qui giunsi allfine, ed al crudel tiranno
Ora spero involarla...
Empio! Il mio bel tesor così rapirmi!
Ah! paventa il furor d'un' alma offesa.
Cara Dorliska, o ciel, s'al mio disegno
Propizio arride amore
Fra un istante avrà fine il tuo dolore.

CAVATINA.

Fra poco, a te vicino
Vedrai lo sposo amato
Inganno fortunato
A te mi dè gu' dar:
Consola, o caro bene,
L'amaro tuo dolore;
Torni la calma al core
Più non dobbiam tremar.
Ah! ch' io non reggo ai moti
Dell' impazienza mia; taci per poco,
O represso mio sdegno... ah! quanto tarda
Costui! (*guardando verso la campagna*)
Eccolo... O sorte?
(*Giunge un contadino che reca gli abiti pel suo travestimento.*)

SCENE VII.

Le théâtre représente le bois qui touche au château d'Ordow.

TORVALD, *qui entre avec précaution regardant le château.*

TOR. Voici le château de mon ennemi... Je le reconnais. C'est ici que mon épouse gémit, en proie au plus funeste danger. Je suis arrivé, sans que personne ne m'ait aperçu; et j'espère la soustraire au pouvoir du cruel tyran. Le perfide! m'enlever mon cher trésor? Ah! crains la fureur d'une ame offensée. Chère Dorliska, ô ciel! si l'amour seconde mon dessein, bientôt ta douleur cessera.

CAVATINE.

Tu verras bientôt ton époux fidèle. Un heureux stratagème me fera pénétrer dans ta prison. Ma bien aimée, dissipe tes alarmes; le calme va renaître dans nos cœurs, tu ne dois plus trembler. Je cours te sauver.

Ah! je ne résiste pas à mon impatience; ô rage! reste encore concentrée en mon ame... Combien cet homme tarde à venir! (*regardant vers la campagne*) Ah! le voici... quel bonheur! (*On voit paraître un paysan qui apporte des habits pour le déguisement de Torvald.*)

Finchè niun quì m' osserva,
Celiam le ricche vesti; a me il berretto...
(*Vestendosi.*)

Il mantello... la scure...
La finta barba... invola il resto; è tuo.
(*Il contadino parte*)

Si senti or nel castello
Di penetrar; del simulato foglio
(*Cavando di tasca un foglio.*)

Mi gioverà l'inganno,
La dolente mia sposa a trar d'affanno.

(*S'avvicina al castello, splando con precauzione.*)

SCENA VIII.

GIORGIO, indi il DUCA.

GIO. Oh! son quà; tutto è fatto.
Stefano già galoppa... chi è colui?...
TOR. Ehi! buon uom, che volete?
GIO. Vi dirò...
TOR. Siete voi del castello?
GIO. Certo; son del castello.
TOR. Voi non mi conoscete?
GIO. Io no.
TOR. (Respiro)
Io son, già lo vedete,
Del vicin borgo un taglia boschi. Un foglio
Mi fu dato a portare
Dentro questo castello
A una certa signora,
Che quì la scorsa notte...
GIO. Piano piano...
TOR. A una signora? ... oibò (*riflettendo.*)
GIO. In quel castello non v'è donna alcuna.
TOR. (Sorpresa.) Come! Non v'è?
GIO. Non v'è.
TOR. Nessuna?

Pendant que personne ne me voit,
cachons mon riche habit... donne-moi le
bonnet... (*s'habillant*) le manteau... la
coignée... la barbe postiche... Emporte le
reste... il t'appartient. (*le paysan sort.*)
Essayons à présent de pénétrer dans le châ-
teau. (*tirant un papier de sa poche.*) Le
stratagème de la lettre supposée mettra fin,
je l'espère, aux angoisses de mon épouse.

(*Il s'approche du château, observant avec précaution.*)

SCENE VIII.

GIORGIO, ensuite LE DUC.

GIO. Ah! me voici; tout est fait. — Etienne
galope déjà... Mais qui est-il? — Eh! brave
homme, que voulez-vous?
TOR. Je vais vous dire... Êtes-vous de ce châ-
teau?
GIO. Certainement; je suis du châte au.
TOR. Vous ne me connaissez pas?
GIO. Non.
TOR. (Je respire.) Je suis, vous le voyez bien, un
bûcheron du village voisin. — On m'a chargé
de venir au château et de remettre une lettre
à une dame qui la nuit passée...
GIO. Doucement... à une dame? (*réfléchis-
sant.*) Vous vous trompez, il n'y a pas de
dame dans ce château.
TOR. (Étonné.) Comment! il n'y a pas de dame?
GIO. Il n'y en a pas.
TOR. Pas une?

GIO. Oh bella !
 Altra donna non v'è che mia sorella.
 TOR. Che sento !... O me deluso !
 Dove sarà ?... misero me ! Dorliska....
 Mia Dorliska !.....
 GIO. (*Da se.*) Oh cospetto !
 Mia Dorliska !... Sarebbe? Ah! qual sospetto!
 TOR. Sposa infelice, ove trovarti ?
 GIO. Sposa !
 Che sento ! Ma.... per Bacco !...
 Fidatevi di, me sareste a caso....
 (*Torvaldo da segni di diffidenza.*)
 Fidatevi, vi dico.
 Servo un duca briccon ; ma cospettone :
 Io sono un uom d'onore.
 TOR. Ah ! si mi fido
 Di te mio buon amico ; io son Torvaldo.
 GIO. Che sento ! Suo marito !
 Come va la faccenda ? Estinto ognuno
 Qui vi crede.....
 TOR. Lo so ; nel bujo io caddi
 Da fiero colpo tramortito al suolo ,
 Combattendo col duca ; al suol per morto
 Ei mi lasciò, le traccie
 Per seguir di Dorliska ; un buon pastore
 M'accolse , e questi arnesi
 Mi porse a travestirmi ; ei pur l'asilo
 M'additò della sposa....
 GIO. A meraviglia ,
 Ed or ?
 TOR. Con questo foglio ,
 Ch' io finsi moribondo aver vergato ,
 Aveva immaginato
 Penetrar , sconosciuto , in queste porte ;
 Salvar la sposa , od incontrar la morte.
 GIO. Oh ! bene , oh ! bene.
 TOR. Ed essa ?...
 Qui non è ? Chi sa dove ?... Ah ! se per caso
 Sapeste mai dov' ella sia celata...
 Zitto.... là dentro sta la disgraziata.
 (*Additando il castello.*)
 TOR. Ella... dunque... Oh mia gioja !
 (*Con allegrezza smoderata.*)

GIO. Ah ! que c'est drôle ! Il n'y a pas d'autres
 femmes que ma sœur.
 TOR. Qu'entends-je ?... on m'a trompé...
 où sera-t-elle... Que je suis malheureux !
 Dorliska ! ma Dorliska..
 GIO. (*A part.*) Oh ! diable... *ma Dorliska*,
 serait-ce?... Ah ! quel soupçon !
 TOR. Epouse infortunée ! où pourrais-je te
 trouver ?
 GIO. (*Epouse!... Qu'entends-je?...*) mais...
 morbleu ! fiez-vous à moi... seriez-vous
 par hasard... (*Torvald témoigne de la*
méfiance.) Fiez-vous, vous dis-je. Je sers
 un duc qui est un mauvais sujet, mais,
 morbleu, je suis un homme d'honneur.
 TOR. Ah ! oui, je me fie à toi, mon bon ami...
 Je suis Torvald.
 GIO. Qu'entends-je ? son mari ! mais comment
 arranger tout cela ? Tout le monde ici vous
 croit mort...
 TOR. Je le sais ; pendant que je me battais
 contre le duc, au milieu de l'obscurité, je
 fus frappé d'un coup affreux, et je tombai
 par terre sans connaissance ; il m'a cru mort
 et il m'a quitté pour suivre les traces de
 Dorliska ; un bon berger m'a donné des
 secours, et fourni ces habits pour me
 déguiser ; il m'a aussi indiqué l'asyle de
 mon épouse.
 GIO. A merveille ! et à présent ?
 TOR. A l'aide de cette lettre que j'ai feint d'avoir
 écrite en mourant, j'espérais pénétrer en
 ces lieux, sans être reconnu, et sauver mon
 épouse ou mourir.
 GIO. Oh ! c'est bien, oui, très bien.
 TOR. Mais elle... n'est pas ici ? Qui sait où
 elle est ? Ah ! si vous saviez où elle s'est
 cachée...
 GIO. Chut... L'infortunée est là... (*Mn-*
trant le château.)
 TOR. Elle.... on peut donc.... Ah ! quelle
 joie. (*Témoignant la plus vive allégresse.*)

GIO. Ma tacete...
 So' tutto, non temete;
 Io di salvarla appunto
 Già concepì l'idea, lasciate fare...
 TOR. (*Per abbracciarlo.*) O mio benefattor!...
 GIO. Zi... Zitto... O diavolo!
 Ecco il padron; coraggio!
 Secondatemi.
 DUC. (*Dal castello.*) Olà!
 GIO. Oh! Eccellenza, Eccellenza!
 (*Con allegria affettata.*)
 Allegri... di buon animo...
 Il morto ha scritto tutto....
 Cioè, pria d'esser morto... alla signora
 Scrive di propria mano...
 DUC. Che diavol dici, bestia?
 GIO. Sì Signore.
 Il foglio parla chiaro; eccolo quà.
 Via dammi il foglio, sbrigati.
 (*Leva il foglio di mano a Torvaldo.*)
 DUC. E chi è costui?
 TOR. Signore,
 Sul far del giorno, nella mia capanna,
 Giunse ferito a morte
 Un cavaliere incognito; il meschino,
 Pria di morir, quel foglio
 M'incaricò recare alla sua sposa,
 Che pel bosco la notte avea smarrita.
 Seppi che a questa volta
 Fuggendo era venuta...
 DUC. A me quel foglio.
 Vediam. Sì, di Torvaldo
 Questa è scrittura.
 GIO. (*Io tremo*)
 DUC. Leggiam.
 GIO. (*Da se.*) Coraggio. (*a Tor.*) Amico, at-
 tenti.)
 (*Io fremo*)
 DUC. (*Legge.*)
 « Mia Dorliska, io ti perdo per sempre.
 » Una ferita mortale, fra pochi istanti, avrà
 » troncato i miei giorni. Chi ti reca questo
 » foglio potrà svelarti i miei ultimi sensi. Io
 » perdono al mio nemico; perdona gli tu an

GIO. Mais taisez-vous... Je sais tout, ne crai-
 gnez pas; précisément, j'ai déjà formé
 le projet de la sauver, laissez-moi faire.
 TOR. (*Voulant l'embrasser.*) O mon bienfaiteur!
 GIO. Chut... chut... Oh diable! voici mon
 maître; courage, secondez-moi.
 LE DUC. (*du château.*) Holà!
 GIO. Oh! Excellence, Excellence! (*Affectant
 de la gaieté.*) Réjouissez-vous, consolez-
 vous, Le mort a tout écrit... C'est-à-dire
 avant de mourir... Il a écrit de sa pro-
 pre main à Madame...
 LE DUC. Que diable, dis-tu? Bête!
 GIO. Oui, Monsieur, le papier parle... Le
 voici... Allons, donne-moi le papier,
 dépêche-toi. (*Il arrache la lettre des mains
 de Torvald.*)
 LE DUC. Et quel est cet homme?
 TOR. Monsieur, à la pointe du jour, un cheva-
 lier inconnu blessé mortellement, est venu
 dans ma chaumière... Le malheureux
 avant de mourir, m'a chargé de porter ce
 papier à son épouse, qui s'était égarée la
 nuit dans le bois. J'ai appris qu'en se sauvant
 elle avait dirigé ses pas de ce côté.
 LE DUC. Donne-moi ce papier. Voyons. Oui, c'est
 bien l'écriture de Torvald.
 GIO. (*Je tremble!*)
 LE DUC. Lisons...
 GIO. (*A part.*) Courage! (*à Tor.*) mon ami,
 attention.
 (*je frémis.*)
 TOR. (*Il lit.*) Ma chère Dorliska, je te perds
 pour jamais. Une blessure mortelle aura
 bientôt tranché mes jours. Celui qui te re-
 mettra ce papier, te dira te dévoiler mes
 derniers sentimens Je pardonne à mon en-
 nemi. Pardonne-lui aussi. Partout où tu

» cora. Dovunque sarai, io te lo impongo;
» rassegnati alla tua sorte.

(L'attore avrà cura di marcare con particolar sentimento le espressioni scritte con diverso carattere.)

TERZETTO.

duc. (Ah! qual raggio di speranza
Or balena al mio pensiero!
Di piegar quel core altero
Già l'idea gioir mi fa.)
tor. (Ah! qual raggio di speranza
Spuntar veggio in tanto affanno!
Ah! che al mio felice inganno
La fortuna arride già.)
gio. (Ah! qual raggio di speranza
Mi conforta, e m'assicura!
Sento già che la paura
Pian pianino se ne va.)
duc. Questo foglio...
gio. Sì Signor.
duc. Ei lo scrisse!...
gio. Egli.
duc. T'accheta.
tor. Egli è morto?
gio. (Sul punto di tradirsi.) Morto?
tor. (Ripiegando) Oh! certo.
duc. (Riprendendosi.) Certo, morto.
tor. Tu il vedesti?
duc. Io lo vidi.
tor. E promettesti?
duc. (Con entusiasmo Alla sposa desolata...
Indi riprendendosi.) Di sua morte sventu-
rata
duc. Quà venirne apportator.
(Improvviso assalto e forte
Sù moviamo al suo rigor;
Tu seconda, amica sorte,
Di quest'anima l'ardor!)
tor. (Ah! che smania o ciel, di morte!
O mio sdegno, taci ancor.
Tu l'istante affretta, o sorte,
Di far pago il mio furor.)

iras... je te l'ordonne; résigne-toi à ton sort.

(L'acteur aura soin de prononcer d'une manière très marquée les mots soulignés.)

TRIO.

LE DUC. (Ah! quel rayon d'espérance brille à mes yeux! l'idée de dompter ce cœur altier me comble de joie.)
tor. (Ah! quel rayon d'espérance je vois naître du sein de la douleur! Hélas! le sort paraît sourire à mon heureux stratagème.)
gio. (Ah! quel rayon d'espérance vient me rassurer et me réjouir! Je sens que la frayeur s'en va tout doucement.)
LE DUC. Ce papier...
gio. Oui, monsieur.
LE DUC. C'est lui qui l'a écrit?
gio. Lui.
LE DUC. Tais-toi. Il est mort? (à Tor.)
tor. (Prêt à se trahir.) Mort?
gio. (Tâchant de détourner tous les soupçons.)
Oh! certainement...
tor. (Se remettant.) Sans doute, il est mort.
LE DUC. Tu l'as vu?
tor. Je l'ai vu.
LE DUC. Et tu as promis?
tor. (Avec enthousiasme.) A l'épouse infortunée... (Ensuite d'un air plus calme) D'apporter ici la nouvelle de sa mort funeste.
LE DUC. (Ne tardons pas de donner une nouvelle atteinte à sa rigueur. O sort propice, seconde les vœux ardents de mon âme.)
tor. (Ah! je brûle de lui arracher la vie... Mais cachons notre fureur... O sort, hâte l'instant de ma vengeance.)

gio. (a Tor.) (Vè che bestia... state forte.
Vi, prudenza... che timor?

Tu seconda, amica sorte,
L'ardir mio col tuo favor.)
duc. a Tor.) A Dorliska tu n'andrai,
Questo foglio recherai.
Hai capito?

Tor. Si Signor.

duc. (a Gior.) Tu seconda...

gio. Signor mio,
Lasci far, ci penso io
A parl-rne in suo favor.

duc. (Da se.) (Da quel foglio tutto spero,
Non s'inganna il mio pensiero;
Sulle prime, gran furore,
Poi cedendo andrà il dolore;
Rassegnarsi le consiglia,
Piangerà; ma lo farà.
Ei morendo a me perdona,
Ella pur perdonerà.
Già si sa, di donna in core,
Col perdono scende amore...
Ah? se amore in lei discende,
S'ella cede un solo istante,
Più non può quest' alma amante
Di sua sorte dubitar.)

Tor. (La vedrò fra pochi istanti,
Sventurata in duolo, in pianti:
Faccio un cenno, ella m'intende;
Dolce gioia in cor le scende;
Quando l'empio fia lontano,
Il momento coglierò;
Col soccorso dell'amico,
Presto in salvo la trarrò.

Poi verrò contro l'indegno
A saziar l'antico sdegno...
Ah! quand'io, dell'empio sangue
Questa man vedrò fumante,
Del mio fato in quell'istante,
Non saprò di più bramar.)

gio. (Il merlotto è già cascato,
Già l'ho mezzo intrappolato;
Ei si fida, e non sa niente
Quel che a Giorgio bolle in mente;

gio. (Que vous êtes sot!... ne vous trahissez pas... allons, de la prudence... que craignez-vous? O sort propice, que ta faveur seconde mon courage.)

LE DUC. (A Tor.) Tu iras auprès de Dorliska, tu lui porteras ce papier. As tu compris?

Tor. Oui, monsieur.

LE DUC. (A Gior.) Tu le seconderas.

gio. Monseigneur, laissez-moi faire. Je saurai parler de tout cela en sa faveur.

LE DUC. (A part.) (J'espère tout de ce papier; je ne me fais pas illusion: d'abord grande fureur, ensuite elle se calmera; il lui conseille de se résigner... elle pleurera, mais elle le fera. En mourant, il m'a pardonné, elle me pardonnera aussi. On sait bien que dans le cœur d'une femme, l'amour succède souvent à la pitié. Ah! si le cœur lui parle en ma faveur, si sa rigueur cesse un instant, mon âme qui l'adore sera au comble du bonheur.)

Tor. (Je vais bientôt la voir. — Elle est plongée dans la douleur, je fais un signe, elle me comprend; la joie enivre son cœur; quand ce perfide sera loin d'elle, je saisirai le moment propice; avec le secours de cet ami, je l'arracherai de ces lieux. Ensuite je viendrai assouvir ma fureur implacable contre ce monstre. Ah! lorsque je pourrai tremper mes mains dans son sang, tous mes vœux seront accomplis.)

gio. (Le nigaud est tombé dans mes filets, je vais l'attraper d'une jolie manière. Il se fie à moi, et ne sait pas ce qui trotte dans la

Pria di notte, mascalzone,
 Vò vederti in gabbia entrar;
 Cospetton!... son nell' impegno,
 Dammi tempo e lascia far.
 Tutto è pronto, in men d'un' ora,
 Il *Capiatur* esce fuori...
 Ah! se in mezzo a quattro baffi
 Ei va in gabbia un solo istante,
 Sulla forca, quel birbante
 Vò vedere alfin montar.)
 DUC. Dunque...
 TOR. Andiamo.
 GIO. Andiamo.
 a 3. Andiamo.
 (Ah! se un colpo fortunato
 Or seconda il mio disegno,
 Son felice, son beato,
 No di più non so bramar.)
 (*Entrano nel castello.*)

SCENA IX.

Appartamenti del Castello.

DORLISKA, e CARLOTTA.

FINALE.

CAR. Oh via, signora mia,
 Quel duolo omai calmate...
 (Che serve? non mi sente;
 Davver mi fa pietà.)
 Signora, perdonatemi...
 Adesso a voi pensate...
 Calmatevi, sperate...
 La sorte cangierà.
 Ah! non so quel ch'io mi dica,
 Giusto ciel, che imbroglio è il mio!
 Non piangete, o piango anch'io...
 Vi calmate per pietà.
 DOR. Ah! Torvaldo sventurato,
 Deh! m'attendi, vengo anch'io...
 Ah! che un duolo eguale al mio
 No che al mondo non si dà.
 (*Si abbandona sopra una sedia.*)

tête de Giorgio; avant la nuit, vilain magot,
 tu seras enfermé dans la cage; ventrebleu!
 je me suis chargé de l'entreprise. Donne-moi
 un peu de temps et laisse-moi faire. Tout est
 prêt, dans une heure à peu près le *Capiatur*
 sortira... Ah! si quelques moustaches s'en
 emparent, si on le fait entrer un moment
 dans une cage, tout est dit: il sera traité
 comme il mérite, et je le verrai monter sur
 la potence.)

LE DUC. Viens...
 TOR. Allons.
 GIO. Allons.
 a 3. Allons.

(Ah! si le sort favorable seconde mon projet,
 je suis content, je suis heureux, tous mes
 vœux sont satisfaits.)

SCENE IX.

Le théâtre représente les appartemens du château.

DORLISKA et CARLOTTA.

FINAL.

CAR. Allons, madame, calmez votre douleur.
 (mais à quoi cela sert-il? Elle ne m'écoute
 pas, elle me fait vraiment pitié.) Madame,
 pardonnez-moi... pensez à vous à présent...
 calmez-vous, espérez... votre sort chan-
 gera. Ah! je ne sais ce que je dis; juste ciel,
 quel embarras! ne pleurez pas, ou je vais
 pleurer aussi...

DOR. Ah! malheureux Torvald... hélas! attends-
 moi, je vais te rejoindre. Ah! on ne peut
 éprouver une peine plus cruelle. (*Elle se
 laisse aller sur une chaise.*)

SCENA X.

IL DUCA, TORVALDO, GIORGIO, indi ORMONDO, Servi, uomini armati e Dette.

duc. TOR. GIO. (*Osservando tacitamente Dorliska.*)
a 3. (Immoti e stupida,
Fredda, insensibile,
Dal duol la misera
Oppressa sta.)

duc. (Ah! se i miei voti
Seconda amore,
Quel suo dolore
Si placherà.)

TOR. (Per poco acchetati,
O mio furore,
Il suo dolore
Vendetta avrà.)

GIO. (Per l'infelice
Mi piange il core,
Quel suo dolore,
Mi fa pietà.)

duc. (*Avvicinandosi a Dorliska*) Ah! Dorliska, il
vostro stato

Mi commove, m'addolora...
A quest'alma che v'adora
Deh! il credete per pietà.
(Il suo duol l'opprime ancora,
Non ascolta, non favella...)

TOR. Ah! nel duol mi par più bella,
Nuovo assalto al cor mi dà.)
(La mia smania, il mio trasporto
Ah! frenar più omai non posso;
Deh! tu porgi, o amor, conforto
Al mio barbaro penar.)

GIO. (Mezzo vivo, e mezzo morto
Sto tremando a più non posso;
Non vorrei che in mezzo al porto
Qui s'avesse a naufragar.)

(Dopo una breve pausa, il Duca accenna a Giorgio,
e a Torvaldo che s'avvicinano a Dorliska. Torvaldo
esita, Giorgio si appressa a lei, e tenta riscuo-
terla dal suo profondo abbattimento.)

SCENE X.

Le DUC, TORVALD, GIORGIO, ensuite ORMOND,
Valets, Gens armés et les Précédentes.

LE D. TOR. GIO. (*Regardant Dorliska à l'écart.*)
à 3. Immobile, muette, glacée, insensible, la
malheureuse est accablée par la douleur.

LE D. (Ah! si l'amour sourit à mes vœux, sa
douleur se calmera.)

TOR. (O ma fureur, calme-toi pour quelques
instans. Je vengerai bientôt ses malheurs.)

GIO. (Sa douleur m'arrache des larmes. Que
je plains ses malheurs!)

LE D. (*S'approchant de Dorliska*) Ah! Dor-
liska, votre état me touche, me fait de la
peine... De grâce, croyez un amant qui
vous adore. (Sa douleur l'accable encore,
elle ne m'écoute pas, elle ne parle pas. Hélas!
sa douleur l'embellit à mes yeux. Je sens
augmenter mon ardeur.)

TOR. (Ah! je ne puis plus cacher mes angoisses,
et ma fureur. Amour, daigne soulager mon
cruel tourment.)

GIO. (Je suis à moitié mort... je tremble...
je frissonne; Dieu veuille que nous ne fas-
sions pas naufrage tout près du port.)

(Après quelques instans de silence, le Duc fait signe
à Giorgio et Torvald d'approcher de Dorliska.
Torvald hésite, Giorgio s'approche d'elle, et tâche
de la faire sortir de sa léthargie.)

GIO. Mia signora... al vostro fato
 Rassegnarsi omai conviene...
 Via signora... a me badate,
 Què begli occhi spalancate...
 Questo degno galantuomo
(Accennando Torvaldo)
 Dello sposo i sensi estremi,
 E il voler vi spiegherà.
(al Duc. e a Tor.) Non mi sente.
 TOR. *(Quale inciampo!)*
 DUC. Che insensata ostinazione!
 GIO. *(Risoluto a Tor.)* Quà, quel foglio, cospettone!
 Non temete... ora vedrete
 Se la sveglio come va.
(Gridando all'orecchia di Dorliska.)
 Signorina, questo foglio...
 Questo foglio via prendete;
 Chi lo scrisse è il vostro sposo.
 DOR. *(Alzandosi e fissando Giorgio, ma non Torvaldo.)*
 Il mio sposo?
 GIO. *(Facendole dè cenni, ai quali essa non fa attenzione.)*
 Ei stesso.
 DOR. Ah!... *(Legge, indi sviene.)*
 TOR. *(Ella manca!... o mio tormento!*
 Ch'io qui sono ancor non sa.
 Ah! d'affanno, in quest'istante,
 Palpitante il cor mi sta.)
 DUC. *(Del gran colpo ecco il momento,*
 Sto a veder che nascerà.
 D'incertezza, in quest'istante,
 Palpitante il cor mi sta.)
 CAR. *(Ci mancava un svenimento)*
 Sù coraggio per pietà.
 Dalla pena in quest'istante,
 Palpitante il cor mi sta.)
 GIO. *(al Duca.)* Lasci fare *(a Tor.)* State attento.
(a Dor.) Fate cor, l'amico è quà.
(Da se) Di paura io sto tremante.
(a Tor.) Ah! giudizio per pietà.
(Dopo un breve momento di silenzio, Torvaldo si avvicina.)
 TOR. Su, Dorliska... fate cuore...

GIO. Madame, il faut désormais vous résigner
 à votre sort. Allons, Madame... écoutez-moi.
 Ouvrez vos yeux!... ce brave homme
(Montrant Torvald) vous expliquera les
 derniers sentimens et la volonté de votre
 époux.
 GIO. *(Au Duc et à Torvald)* Elle ne m'écoute
 pas.
 TOR. *(Quel contre tems!)*
 LE D. Quelle funeste obstination!
 GIO. *(D'un ton ferme à Tor.)* Donnez-moi ce
 papier, ventre bleu! ne craignez pas; vous
 allez voir si je la réveillerai moi. *(Criant à*
l'oreille de Dorliska) Ma petite Dame, ce
 papier... prenez donc ce papier; c'est votre
 époux qui l'a écrit.
 DOR. *(Se levant et regardant fixément Gior-*
gio, sans faire attention à Torvald) Mon
 époux?...
 GIO. *(Lui faisant des signes qu'elle ne remar-*
que pas lui-même.)
 DOR. Ah! *(Elle lit, et ensuite elle s'évanouit)*
 TOR. *(Elle se trouve mal... ah! quel tourment!*
 elle ne sait pas encore que je suis ici. Hélas!
 dans ce moment, mon cœur palpite de dou-
 leur.)
 LE D. *(Voici l'instant du grand coup, voyons*
 ce qui l'en arrivera. L'incertitude fait pal-
 piter mon cœur.)
 CAR. *(Il ne manquait plus qu'un évanouissement.)*
 De grâce! courage! Dans ce moment, mon
 cœur palpite de douleur.
 GIO. *(au Duc)* Monsieur, laissez-moi faire.
(à Tor.) Attention. *(à Dor.)* Rassurez vous,
 l'ami est ici. *(à part)* Je tremble de frayeur.
(à Torvald) Ah! de grâce soyez prudent.
(Après un moment de silence, Torvald s'ap-
proche de Dorliska.)
 TOR. Allons, Dorliska, courage! calmez-vous,

Vi calmate... respirate...
Alle pene, ed al dolore
Pronto fine il ciel darà.

(*Dorliska sisarà andata riavendo al suono della voce di Torvaldo. Alle di lui ultime parole, si scuote, e la mira fisso in volto.*)

DOR. Ciel!... qual voce... ah! Tor...

(*Movendosi con trasporto verso Torvaldo.*)

TOR. (*Di nascos'o a Dor.*) Ah! taci...

DUC. (*Avvedendosi dell'azione d'ambidue.*) Che!

GIO. (*Ah! siam fritti.*)

DUC. (*Fiero*) Qual sospetto!

TOR. Tu chi sei?

DUC. (*Destin rubello!*)

(*Mettendo mano alla guardia della spada.*)

TOR. Parla.

DOR. (*Autorevole*) Indietro.

DUC. Ah! sposo mio!

TOR. (*Furibondo*) Tu?... Torvaldo?

Si son io... (*Si scopre*)

TREMA, iniquo traditor.

(*Snudando la spada*) Olà!

(*Entra Ormondo, e con esso i servi, e gli armati del Duca.*)

Quell' insensato

Sia di catene avvinto.

TOR. (*Snudando anch'esso la spada*)

Pria mi vedrete estinto.

Indietro tutti.

DOR. Ah sposo!

TOR. Non sento.

DUC. Circondatelo.

DOR. Fermatevi.

GIO. Son quà. (*Secondando con affettazione i cenni del Duca, ed accennando di soppiatto a Torvaldo che si calmi.*)

TOR. Scostatevi.

DUC. Uccidetelo.

DOR. (*Frapponendosi.*) Me sola, me uccidete!

In me s'appaghi, o barbari,

TOR. La vostra crudeltà.

DOR. Iniqui!

consolez-vous... le ciel daignera soulager
bientôt vos tourmens.

(*Dorliska, entendant la voix de Torvald revient peu à peu à elle même. A ses derniers mots elle fait un mouvement, et fixe ses regards sur lui.*)

DOR. Ciel! quelle voix! Ah! Tor... (*S'élançant vers Torvald.*)

LE DUC. (*S'apercevant de leurs mouvemens.*) Eh! comment...

GIO. (*Ah! nous sommes flambés.*)

LE DUC. (*D'un air courroucé.*) Quel soupçon!

Qui es-tu?

TOR. (*Destin cruel!*)

LE DUC. (*Mettant la main sur la garde de son épée.*) parle.

TOR. (*Fièrément.*) Eloigne-toi.

DOR. (*se plaçant entre le Duc et Torvald.*) Ah! mon époux!

LE DUC. (*Furieux.*) Toi? Torvald?

TOR. (*se découvrant.*) Oui, c'est moi, traître, perfide, tremble!

LE DUC. (*Tirant son épée.*) Holà! (*Ormond paraît avec les Valets et les hommes armés du Duc.*) Que cet insensé soit enchainé.

TOR. (*Tirant aussi son épée.*) Vous me verrez plutôt périr. — Eloignez-vous tous.

DOR. Ah! mon époux...

TOR. Je n'écoute rien.

LE DUC. Qu'on l'entoure.

DOR. Arrêtez.

GIO. Me voici. (*Faisant semblant d'obéir aux ordres du Duc et faisant des signes en cachette à Torvald afin, qu'il se calme.*)

TOR. Eloignez-vous.

LE DUC. Qu'on lui arrache la vie.

DOR. (*s'avancant.*) C'est moi qu'il faut tuer. Cruels! assouvissez votre rage sur moi.

TOR. Perfides!

DUC. Traditore!
 a 2 Mori.
 DOR. (Arrestando il Duca.) T'arresta!
 GIO. (Arrestando Torvaldo.) Prudenza!
 TOR. DUC. O rabbia!
 DUC. Più non reggo al mio furore!
 (a Dor. e Car.) Mi lasciate... (à Tor.)
 Traditore!
 Vò vederlo trucidato,
 No, per lui non v'è pietà.
 TOR. Ah! non reggo al mio furore!
 Mi lasciate. Traditore!
 Vò punir lo scelerato,
 Mi lasciate per pietà.
 GIO. (P. a Tor.) Via quest' arma a me cedete;
 Vi fidate, non temete...
 Miosignore, è disarmato,
 Lo vedete, eccolo quà.
 DOR. (al Duca) Ah! quel ferro nel mio petto
 Vibra, indegno, io tel permetto;
 (Verso Torvaldo) Giusto cielo! sventurato
 Chi lo salva per pietà!
 CAR. (Ah! fermate... mio signore...
 Ah! fratel... che batticore!
 Che fracasso disperato!
 Che terrore che mi fa.
 ORM. E CORO. (a Tor.) Via fermatevi... tacete,
 Via quell'arma a lui cedete.
 (al Duca.) Mio signore, è disarmato,
 Lo vedete, eccolo quà.

Fine dell' Atto primo.

LE DUC. Traître!
 à 2 Meurs.
 DOR. (Arrêtant la main du Duc.) Arrêtez.
 GIO. (Arrêtant Torvald.) De la prudence!
 TOR. LE DUC. O rage!
 LE DUC. Je ne résiste plus à ma fureur. (à Dor. et Car.)
 Laissez-moi. (à Tor.) Traître! Je veux le
 voir tomber à mes pieds percé de coups. Non,
 non, pas de pitié pour lui.
 TOR. Ah! je ne résiste plus à ma fureur. Lais-
 sez-moi, je veux punir ce perfide, de grâce
 laissez-moi.
 GIO. (A part à Tor.) Allons, cédez-moi cette
 arme; fiez-vous à moi, ne craignez pas.
 Monseigneur, regardez, le voilà désarmé.
 DOR. (Au Duc.) Hélas! enfonce ce fer dans
 mon cœur. Perfide!... je te le permets..
 (vers Torvald.) Juste ciel! Malheureux
 Torvald, qui pourra te sauver?
 CAR. Ah! de grace, arrêtez... Monseigneur,
 mon frère! ah! quelle frayeur! quel fracas!
 quel désespoir! quelle frayeur!
 ORM. et le Chœur. (à Tor.) Allons, arrêtez, taisez-
 vous; cédez - lui votre arme... (au Duc)
 monseigneur, le voilà désarmé.

Fin du premier Acte.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Sotterraneo del castello; scala nel fondo.

GIORGIO, vari Servi del Duca, indi TORVALDO.

INTRODUZIONE.

GIO. Bravi, bravi, quà venite;
Nim ci vede, mi seguite;
Qui senz' ombra di sospetto
Parlerem con libertà.

CORO. Qui senz' ombra di sospetto
Parlerem con libertà.

GIO. Qui si tratta, cari amici,
Di salvar que due infelici,
Vendicare in conclusione
Di quel can, di quel briccone.

CORO. Che ne dite?
Siamo quà.
Padron Giorgio, non temete;
Di noi tutti disponete;
Questa barbara oppressione
Una volta finirà.

GIO. Questa volta cospettone!
Non la scappa in verità.
Or ben, già qualche cosa
Vi dissi, il resto or vi dirò... ma dove
Il nostro prigionier s'è mai cacciato?
Ah! ah! del nuovo alloggio
Gli appartamenti passerà in rivista:
Eccolo quà.

TOR. O mio... (*Si arresta, vedendo i servi.*)
GIO. Parlate pure
Con tutta libertà, senza spavento;
Qui siam tutti per voi d'un sentimento.
(*Il Coro dà segni d'approvazione*)
Dunque...

TOR. In poche parole, la signora
GIO. Già di tutto è instruita:
A voi poc' anzi il più feci anche noto;
Attenti dunque al resto.

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre représente un souterrain du château. On voit un escalier dans le fond.

GIORGIO, plusieurs Valets du Duc, ensuite TORVALD.

INTRODUCTION.

GIO. Fort bien, à merveille, venez ici, personne ne nous voit, suivez-moi; en ce lieu nous pouvons causer librement, et sans le moindre danger.

CHOEUR. En ce lieu nous pouvons causer librement et sans le moindre danger.

GIO. Mes chers amis, il s'agit de sauver ces deux malheureux et de nous venger enfin de ce chien, de ce scélérat... Qu'en dites-vous?

CHOEUR. Nous voilà prêts. Maître Giorgio, ne craignez rien, disposez de nous tous, nous briserons enfin le joug barbare qui nous accable.

GIO. Ventrebleu! cette fois il ne l'échappera pas... Voyons: je vous ai déjà dit quelque chose, et je vais vous dire le reste... Mais notre prisonnier, où diable s'est-il fourré? Ah! ah! il passe probablement en revue les appartemens de sa nouvelle habitation... Le voici.

TOR. O mon... (*Il s'arrête voyant les valets,*)
GIO. Parlez, monsieur, parlez librement et sans la moindre crainte. Nous pensons tous de même à votre égard.

(*Le chœur donne des signes d'approbation.*)

TOR. On peut donc...

GIO. En deux mots, la dame est déjà instruite de tout... Je vous ai dit tout à l'heure le princi-

Sessanta granatieri in nostro ajuto
 Qui son fra poco; all' imbrunir del giorno,
 Dell' arrivo il momento è concertato.

Tutto in armi è d'intorno;
 Al comparir di quella brava gente,
 Un fischio e inmantinente

La campana a martello;
 Si palancan le porte del castello;
 I contadini, i granatieri, noi,

In somma pria di notte il colpo è fatto.
 Ah! che ne dire?

Il Ciel lo voglia; ma...
 Che ma?

Se quel crudele
 Attenta alla mia vita?...
 Oh! copettaccio!

Vorrei veder ben questa!
 Della prigion le chiavi

Non escon di mie mani; s'ei quì viene,
 Verrò anch' io, non temete.

Ah! dimmi intanto,
 Caro, che fa la dolce mia consorte
 In balia di quell' empio?

Oh! questo poi...
 Per hacco! vostra moglie è una donnina;
 Che soggezion non ha di brutti musi.

Or basta; io torno sopra;
 Voi state di buon animo.

Ah! un istante...
 Odimi: ah! tu di me, mio buon amico,
 Dalle novella; dille

Che lei sola ho nel core,
 Che sol per lei m' affliggo,
 Che a nome ognor la chiamo,

Dille...
 Ho inteso.

No, ascoltami.
 Sentiamo.

ARIA.

Dille, che solo a lei
 Rivolto è il pensier mio;
 Dille, che sol desio
 Vederla, e poi morir.

écoutez le reste. Soixante grenadiers vont
 bientôt arriver pour nous aider. Ils seront
 ici vers le soir... Tout est arrangé, tout le
 monde est armé... Dès que ces honnêtes
 gens, paraîtront, on donnera un coup de
 sifflet, et tout de suite on sonnera le tocsin.
 On ouvre les portes du château; les paysans,
 les grenadiers, nous... enfin, avant la
 nuit, le coup sera fait... Ah! qu'en dites-
 vous?

Dieu le veuille; mais...

Mais, quoi?

Si ce cruel en veut à ma vie...

Oh! morbleu! je voudrais bien savoir
 comment il s'y prendrait... les clefs de la
 prison ne sortent pas de ma main; s'il vient
 ici, j'y viendrai aussi, ne craignez rien.

Ah! cher ami, dis-moi en attendant ce
 que fait ma chère épouse, dont ce perfide
 s'est emparé?

Oh! quant à cela... ma foi... votre
 épouse est une petite Dame qui ne craint
 pas ces vilains personnages. Cela suffit. Je
 vais remonter, soyez tranquille.

Ah! écoute-moi un instant... Hélas! mon
 bon ami, donne-lui de mes nouvelles; dis-
 lui que mon cœur ne s'occupe que d'elle,
 que ses malheurs m'accablent de peine, que
 je l'appèle nuit et jour... dis-lui...

J'ai compris...

Non, écoute.

Je vous écoute.

AIR.

Dis-lui qu'elle est le seul objet de mes
 pensées; dis-lui que je desire la voir au prix
 de ma vie, que je saurai braver tous les

Morire in sua difesa,
 Morir con alma forte.
 No non parlar di morte,
 Risparmia il suo martir.
 GIO. Dunque, io vado...
 TOR. Ah! senti...
 GIO. (O flemma!)
 TOR. La mia sposa, i giorni miei,
 Cari amici, ah! difendete...
 GIO. e CORO. Sarà salva, non temete,
 Qui per voi si pugnerà.
 TOR. Ah! potessi il braccio mio,
 Oggi anch' io d' un ferro armar!
 Mi vedreste sù quell' empio
 Morte e scempio fulminar.
 GIO. e CORO. Non temete; noi quell' empio
 Noi saprem per voi domar.

(Partono.)

SCENA II.

Appartamento del Castello.

IL DUC, indi GIORGIO, infine DORLISKA.

IL DUC. (siede.)
 No pentirsi non giova; il dado è tratto:
 Ella, sì, sarà mia. A miei disegni
 Chi resistere potrà? Possente ovunque,
 Paventato è il mio nome; a nostri giorni,
 L'oro può tutto, ed oro
 A me non manca; ad altre
 Più difficili imprese
 Seppi aprirmi la via;
 Ed or che in pugno ho la vittoria, il campo
 (Alzandosi.)
 Ceder potrei da vile? ah! no, sia lungi
 Ogni inutil timor; colpe, rimorsi,
 Nomi vuoti di senso, io non vi curo;
 Mi chiami il vólgo insano
 Vile, tiranno, scellerato, ed empio;
 Sì, degli empj felici io son l' esempio.
 Ehi!

GIO. (Dalla porta di prospetto. Pronto a suoi comandi.)
 DUC. Dorliska a me.
 GIO. La servo. (In atto di partire.)

dangers, et mourir pour la défendre...
 mais non; ne parle pas de ma mort; n'ajoute
 pas à ses tourmens.

GIO. Je vais donc...
 TOR. Hélas! écoute.
 GIO. (Quelle patience!)
 TOR. Chers amis, défendez mon épouse, veillez sur mes jours...

GIO. CHŒUR. Ne craignez pas, nous saurons vous seconder, et dompter ce monstre perfide.
 (Ils sort nt.)

SCENE II.

Le théâtre représente un appartement du château.

Le DUC, ensuite GIORGIO, ensuite DORLISKA.

LE D. (Il s'assied)
 Non, il ne faut pas se repentir. Le coup est porté. Oui, elle sera à moi. Qui pourrait s'opposer à mon projet? Partout on me craint, on me sert; de nos jours l'or peut tout, et l'or ne me manque pas; j'ai su exécuter d'autres entreprises plus difficiles; et à présent que je suis sûr de la victoire, je quitterais lâchement le champ de bataille? (Se levant)
 Hélas! non, bannissons de vaines alarmes; crimes, remords, noms vides de sens, je vous méprise. Que les gens vulgaires m'appellent sottement vil, scélérat, perfide, peu m'importe. Je suis l'exemple des hommes coupables et heureux. Holà!

GIO. (De la porte de face) Me voici prêt à vos ordres.
 LE DUC. Amène Dorliska auprès de moi.
 GIO. J'obéis. (Prêt à sortir.)

- DUC. (*Richiamandolo.*) Ehi! bada bene;
Della prigion la porta
Sia chiusa a tutti... Intendi? o la tua testa...
- GIO. Non serve altro; ho capito.
Non dubiti, signor, sarà servito.
- DUC. Non più, venga costei. (*Giorgio entra nelle Camere di Dørliska.*) Sì, questo mezzo
E' il più spedito; ove dolcezza è vana,
Giovì il timor.
(*Esce Dørliska, accompagnata da Giorgio e da Carlotta. Il Duca accenna a questi due di partire. Giorgio parte per la porta di prospetto, Carlotta rientra nelle camere di Dørliska.*)
Dørliska, di Torvaldo
È cara a voi la vita?
(*Empio!*)
- DOR. Tacete? Io parlerò per voi.
- DUC. M'udite: in brevi detti
Chiario favellerò. Mezzo possente
A me non manca, onde ottener disciolto
Il nodo marital, che a mio dispetto
A Torvaldo vi strinse. Ove Dørliska
Consenta ad esser mia,
Torvaldo è salvo, ove ricusi, ei muore.
In mie mani riposta è la sua sorte;
Da voi dipende or dargli vita o morte.
Che sento mai! qual nuovo eccesso! ah!
iniquo,
Anima rea, più rea di quante al mondo
Anime scellerate....
- DUC. Ad altro tempo,
I rimproveri acerbi; il tempo è questo
Di risolvere.
- DOR. Non più; di mie sventure
Tu fosti il primo autor; compì crudele,
L'opra nefanda, e colpa a colpa aggiungi.
Cada sull'innocente,
Cada, se vuoi, la tua vendetta atroce!
Odio eterno, feroce
Io ti giuro...
- DUC. Rifletti...
- DOR. Ti pentirai...
- DOR. Pentirmi?... ah no!... giammai.

- LE DUC. (*Le rappelant.*) Eh! prends bien garde;
que la porte de la prison soit fermée pour
tout le monde... Entends-tu? ou ta vie...
- GIO. Celà suffit; j'ai compris. Monsieur, com-
ptez sur moi, on fera tout ce que vous désire-
rez.
- LE DUC. C'est bon: qu'elle vienne. (*Giorgio entre dans l'appartement de Dørliska.*) Oui, ce
moyen est le plus prompt; si la douceur
ne suffit pas, il faut employer les menaces.
(*Dørliska paraît suivie de Giorgio et de Carlotta. Le Duc leur fait signe de s'en aller. Giorgio sort par la porte du fond. Carlotta rentre dans l'appartement de Dørliska.*)
Dørliska, la vie de Torvald vous est-elle
chère?
- DOR. (*Scélérat.*)
- LE DUC. Vous gardez le silence? je parlerai pour
vous. Croyez-moi, je vous dirai franche-
ment et en peu de mots ce que je pense. J'ai
des moyens de faire briser le nœud conjugal
qui vous a lié à Torvald malgré moi. Si Dør-
liska m'accorde sa main, Torvald est sauvé;
si elle refuse, il mourra. Son sort dépend de
moi, et vous pouvez le sauver ou le perdre.
- DOR. Qu'entends-je! quel nouvel excès! ah
scélérat, monstre impie, ta cruauté, ta per-
fidie sont sans exemple...
- LE DUC. Ce n'est pas le moment de me faire de
cruels reproches... Il faut se décider.
- DOR. C'est assez, tu fus le premier auteur de
mes malheurs; barbare, achève ton ouvrage,
augmente le nombre de tes crimes; que ton
horrible vengeance accable une victime in-
nocente... Je te jure une haine mortelle,
implacable...
- LE DUC. Réfléchissez... Vous vous repentirez...
- DOR. Me repentir?... Hélas! non, jamais.

duc. Senti...
dor. Taci, non più, t'intesi assai.

ARIA.

Ferma, costante, immobile
Nel mio pensier son io:
Sempre dell'odio mio,
Sempre sarai l'oggetto;
Quel tuo feroce aspetto
Spavento, orror mi fa.
O numi clementi,
Che il cor mi vedete,
Tra tanti cimenti,
Deh! voi mi reggete,
Mi date valor.

duc. Dunque?...

dor. Invano.

duc. Sconsigliata!

Tu resisti?... Ah! tu non sai

Qual t'attende infausta sorte...

Parla.

Trema!

Equal?

La morte.

dor.

Ah! venga una volta,

La morte sol bramo;

La chiedo, la chiamo,

Che tarda? che fa?

Ah! morir per caro sposo,

Per serbargli fedeltà!...

Della vita più gradita

Questa morte a me sarà.

Un istante... a un'alma amante

Più felice amor non dà.

(Parte.)

SCENA III.

IL DUCA, indi GIORGIO.

duc.

Insensata!... e non vede

gio.

Che a me resiste invan... Giorgio!

Signor,

LE DUC. Ecoutez...
dor. Laissez-moi, j'ai assez entendu...

AIR:

Ferme, inébranlable dans ma résolution,
rien ne peut m'intimider. Tu seras toujours
l'objet de ma haine; ton aspect effroyable
me glace d'horreur. Grand dieu, toi qui lis
dans mon âme, daigne soutenir mon cou-
rage, au milieu de tant de dangers.

LE DUC. Vous voulez donc...

dor. Tes efforts sont inutiles.

LE DUC. Insensée! vous résistez encore? vous ignorez quel sera votre funeste sort...

dor. Parlez.

LE DUC. Tremblez.

dor. Que dois-je attendre?

LE DUC. La mort.

dor.

Ah! qu'on se hâte de me la donner. Je ne désire que la mort; je la demande... Pourquoi tarder? pourquoi hésiter? hélas? si je cesse d'exister pour me conserver fidèle à mon époux chéri... Cette mort est préférable à la vie. L'amour ne peut pas procurer un moment plus doux à un cœur épris d'un objet adorable.

(Elle sort.)

SCENE III.

LE DUC, ensuite GIORGIO.

LE DUC. Quel délire! elle ne s'aperçoit pas qu'il est inutile de résister... Giorgio!

gio.

Monseigneur.

duc. Quando fia di ritorno,
Ormondo venga a me. Nelle mie stanze
L'attendo... Ehi! tel ripeto,
Della prigion le chiavi
Non escan di tue mani.
gio. Oh! sia tranquillo;
Eccole quà. (*Le mostra alla sua cintola.*)
duc. Bada; se il cenno mio
Da te d'un punto solo è trasgredito,
La tua testa va in aria.
gio. Eh! ho già capito. (*Il Duca parte.*)

SCENA IV.

GIORGIO, indi DORLIKA, CARLOTTA.

gio. Va là, che vuoi star fresco!
Ah! se il colpo riesce,
Che giubilo! che festa!... ma, m'inganno?
(*Vedendo Dorliska e Carlotta.*)
dor. Giorgio!...
gio. Signora mia.
dor. Ah! delle mie sventure
Se un senso di pietà ti parla in core,
Tu mi soccorri... assistimi...
gio. Cospetto!
Potete dubitarne?... per voi sola
Mi trovo in questo imbroglio.
dor. Ah! sì, nel tuo soccorso
Molto io m'affido;
Ma se intanto... O cielo!
Se il mio persecutore...
gio. Ebben?...
car. Di suo marito
Per la vita ella trema.
dor. Ah! L'infelice
Chi sa sul mio destino,
Sulla sua sorte a quante smanie è in preda?
gio. Non temete; lo sposo
Per or correr non può sventura alcuna.
Ei sta chiuso, io lo ho in guardia, ecco le
chiavi.
dor. Ah! per pietà, mio caro, un sol momento
Fa ch'io lo veda.

LE D. Lorsqu'Ormond reviendra, dis-lui de
venir me rejoindre... je l'attends dans mon
appartement. Eh! je te le répète, que les
clefs de la prison ne sortent pas de tes
mains.

gio. Ah! Monsieur, soyez tranquille; les
voici. (*Il fait voir qu'elle sont attachées à
sa ceinture.*)

LE D. Prends bien garde, si tu n'exécutes pas
à la lettre mes ordres, il y va de ta vie.

gio. Eh! je le sais fort bien. (*Le Duc sort.*)

SCENE IV.

GIORGIO, ensuite DORLISKA, CARLOTTA.

gio. Sois tranquille, tu seras bien arrangé...
Ah! si le coup réussit, quelle joie! quelle
fête! mais je ne me trompe pas?...
(*Voyant Dorliska et Carlotta.*)

dor. Giorgio!..

gio. Madame!

dor. Ah! si votre ame est sensible à mes mal-
heurs, prêtez-moi votre secours, aidez-moi.

gio. Morbleu! pouvez-vous en douter? c'est
bien pour vous que je me trouve dans l'em-
barras.

dor. Hélas! oui, je compte beaucoup sur vo-
tre secours; mais en attendant... ô ciel! si
mon persécuteur...

gio. Hè bien?

car. Elle tremble pour la vie de son mari!

dor. Ah! Dieu sait à combien d'angoisses son
cœur est en proie, lorsqu'il songe à notre
destinée!

gio. Ne craignez rien; votre époux, pour le mo-
ment, ne court aucun danger. Il est enfer-
mé; c'est moi qui suis son gardien; voici les
clefs.

dor. Ah! de grâce, mon cher, permettez que
je le voie un seul instant.

GIO. Oh ! questo poi...
 DOR. Ricusi
 A una dolente sposa,
 A un innocente oppresso
 Un sì lieve conforto ? ... Ah ! tutti , tutti
 Con me sono inumani,
 Tutti crudeli !
 GIO. Oh ! non è ver, sentite...
 (Vedi, che tentazione... ! Il Duca adesso
 E ver ch'è nel suo quarto... Ma se torna...
 Non vorrei...) Oh ! no, no.
 DOR. Ah ! me infelice !
 CAR. Ah ! via, la conducete.
 GIO. Io ? ... non fia mai. Cospetto !
 E se il Duca mi cerca ?
 CAR. Ebben , con lei
 Anderò io.
 DOR. Sì sì.
 CAR. Via, siate buono.
 DOR. Un quarto d'ora.
 CAR. Almen , dieci minuti.
 DOR. Signor Giorgio !
 CAR. Fratello !
 DOR. Per pietà !...
 GIO. Basta, basta... (Che serve ?) eccole quà.
 (Da le chiavi a Carlotta. Dorliska et Carlotta partono.)

SCENA V.

GIORGIO, indi il DUCA.

GIO. Non so se ho fatto bene,
 Non so ho fatto male : orsù , che serve ?
 Or pentirsi non giova ; alfin tra poco
 Sarem tutti contenti.
 Non v'è più che temer , tutto è disposto.
 La notte s'avvicina :
 Da bravo generale,
 Ho tutti ispezionati
 I miei posti avanzati ;
 Sentinelle per tutto... Ah ! se il gran colpo,
 Se il gran colpo riesce , in verità,
 Duca mio caro... o diavolo ! egli è quà.
 (Il Duca sarà entrato senza che Giorgio se
 ne sia avvisto, e si sarà posto a sedere pen-
 siero.)

GIO. Oh ! pour cela...
 DOR. Tu refuses de donner cette légère conso-
 lation à une épouse infortunée, à un homme
 vertueux qu'on accable ? Ah ! tout le monde
 est cruel envers moi... tout le monde m'a-
 bandonne !

GIO. Hélas ! ce n'est pas vrai... écoutez : je
 crains de me laisser séduire... Il est vrai que
 le Duc est actuellement dans son apparte-
 ment ; mais s'il revenait... je ne voudrais
 pas... Oh ! non, non.
 DOR. Ah ! que je suis malheureuse !
 CAR. Allons, conduisez-la.
 GIO. Moi ? non, jamais. Diable ! et si le Duc
 m'appèle...
 CAR. Hé bien ! j'irai avec elle.

DOR. Oui, oui.
 CAR. Allons, ne vous faites plus prier.
 DOR. Un quart-d'heure...
 CAR. Au moins dix minutes.
 DOR. Monsieur Giorgio !
 CAR. Mon frère !
 DOR. De grâce !
 GIO. C'est bon, il suffit. (Qu'importe ?) (il
 donne les clefs à Carlotta)
 (Dor. et Car. sortent.)

SCENE V.

GIORGIO, ensuite le DUC.

GIO. Je ne sais pas si j'ai bien ou mal fait : mais
 qu'importe. A présent, il est inutile de se
 repentir. bientôt nous serons tous contents.
 Il n'y a plus rien à craindre, tout est arran-
 gé. La nuit approche ; en brave général,
 j'ai visité tous les postes avancés ; j'ai mis
 des sentinelles partout. Ah ! si le grand
 coup réussit, en vérité mon cher Duc... Oh !
 diable, le voici. (Le Duc entre sans que
 Giorgio s'en aperçoive, et s'asseoit, ayant
 l'air de réfléchir.)

DUETTO.

- duc. (*Alzandosi.*) Ah! non posso, invan lo spero,
Non m'inganna il mio pensiero;
Finch' ei vive, io tento invano
Un istante respirar.
Tutto è pronto, ferro e mano;
Saria colpa il dubitar.
gio. (O che ciera annuolata!
Tace, freme... oimè! che occhiata!
La burrasca da lontano
Io già sento borbottar.
Saria meglio piano piano
Con prudenza il tacco alzar.)
(*In atto di partire.*)
duc. Così si faccia... Giorgio?
gio. Signore!
duc. Della prigione le chiavi a me.
gio. Le chiavi? (Diavolo!) Ecco. (Ah! ci sono.)
duc. Ebben?
gio. (*Imbarazzato*) Le cerco. (*Fingendo ricordarsi.*) Vè che balordo!
Nella mia camera.... Or mi ricordo.
Dentro un armadio chiuse le avrò.
Ma non temete... oh! ve lo giuro...
Nelle mie mani sono in sicuro;
Nemmeno il diavolo trovar le può.
duc. Presto, le voglio.
gio. Vado. (Che imbroglio!
Ah! se potessi fuggir di quà!)
(*incamminandosi verso il fondo della scena.*)
duc. Ma tu cospetto! or là che fai?
Alla tua camera di quì si va.
(*additando la destra.*)
gio. Ah! è ver... che bestia! vado e ritorno.
(Qui non v'è uscita. — Come si fa?
Ah! faccia tosta quì ci vorrà.
Fortuna, ajutami per carità.)
(*Il Duca resta pensoso per qualche momento, indi dice.*)
duc. Sì, ch'ei muoja. Ormondo, Ormondo
Vibri il colpo in presenza...
Sì, ho deciso.

DUO.

- LE D. (*se levant*) Ah! ce n'est pas possible, je
l'espère en vain; tant qu'il vivra, je ne
pourrai jamais être tranquille un seul ins-
tant. Tout est prêt... les hommes, les ar-
mes... ce serait une faute d'hésiter encore.
gio. (Quel air sombre!.. Il se tait, il frémit...
hélas! quels regards! J'entends déjà gron-
der l'orage. Il vaut mieux s'en aller tout
doucement.) (*Prêt à sortir.*)
LE DUC. Faisons comme cela... Giorgio?
gio. Monseigneur.
LE DUC. Donne-moi les clefs de la prison.
gio. Les clefs. (Diable.) Le voici. (Ah! me
voilà pris.)
LE DUC. Hé bien?
gio. (*Embarrassé.*) Je les cherche. (*Feignant
de se rappeler quelque chose.*) Oh! que je
suis bête! dans ma chambre... Je m'en sou-
viens à présent, je les aurai enfermées dans
une armoire. Mais ne craignez rien. Oh! je
vous le jure. C'est moi qui les ai, elles sont
en sûreté; le diable ne pourrait pas les
trouver.
LE DUC. Vite, je les veux.
gio. Je vais... (quel embarras. Ah! si je pou-
vais m'échapper...) (*Allant vers le fond de
la scène.*)
LE DUC. Holà! que fais-tu là bas. On va dans ta
chambre de ce côté-ci. (*Montrant la droite.*)
gio. Oui... C'est vrai... Que je suis bête!
je vais et reviens tout de suite. (Hélas! de ce
côté-ci on ne peut pas sortir. Comment faire?
ah! il faudra du courage. O destin, aide-moi
je t'en supplie. (*Le Duc réfléchit quelques
instans, ensuite il dit:*)
LE DUC. Oui! qu'il meure... Qu'Ormond la fasse
tomber sous ses coups devant moi. Oui, c'est
décidé.

GIO. (*Gettandosi a piedi all'improvviso.*)
 Ah! Eccellenza..
 Compatite .. perdonate ..
 (*Rialzandosi*) Ah! pettegola, fraschetta!
 Non ne ho colpa .., ah! maledetta!
 DUC. Tu che dici?... io non t'intendo.
 GIO. Ah! le chiavi... ahimè! perdono!
 DUC. Che?... le chiavi... (*sdegnato.*)
 GIO. Non ci sono.
 DUC. Chi le ha prese?
 GIO. Mia sorella.
 DUC. Non ci sono?... tua sorella?
 (*afferrandolo con rabbia.*)
 Ah! canaglia, mascalzone!
 Traditore, vien con me.
 GIO. Ah! signore, compassione...
 Me meschin... che fate?... ahimè!
 DUC. Se s'avvera il mio sospetto,
 Ti vò far sotto un bastone
 Accoppato, disossato,
 Stritolato all'altro mondo
 Per le poste galoppar.
 GIO. Ma sentite... (*Maledetto!*)
 Me meschin! sotto un bastone?
 Accoppato, disossato?
 (*Ah! da questo furibondo*
Chi mi viene ora a salvar.)
 (*Partono. Il duca strascina Giorgio con violenza.*)

SCENA VI.

Carcere.

TORVALDO, DORLISKA, CARLOTTA.

DOR. Dunque tu vuoi ch'io parta?
 TOR. Sì l'esige
 La tua, la mia salvezza.
 DOR. Ah! che in lasciarti,
 Sento squarciarmi il core; in questo stato,
 In dubbio di tua sorte,
 Fra speranza e timor, pena e desio,
 Ah! spiegarti non so l'affanno mio.

GIO. (*Se jetant tout-à-coup aux pieds du Duc.*)
 Ah! Excellence, excusez, pardonnez. (*se levant.*) Ah! cette sottise... cette insolente...
 Ce n'est pas ma faute. Oh! la maudite femme!
 LE DUC. Que dis-tu? je ne comprends pas.
 GIO. Ah! les clefs... hélas! pardonnez.
 LE DUC. Quoi? les clefs?... (*d'un air fâché.*)
 GIO. Elles n'y sont pas.
 LE DUC. Qui est-ce qui les a prises?
 GIO. Ma sœur.
 LE DUC. Elles n'y sont pas? ta sœur? (*Le saisissant avec colère.*) Ah! fripon, traître, scélérat, suis-moi.
 GIO. Ah! seigneur, ayez pitié de moi... Pauvre Giorgio! que faites-vous? hélas!
 LE DUC. Si mes soupçons sont fondés, je veux te faire rouer de coups de bâton, briser les os, et t'envoyer bien vite à l'autre monde.
 GIO. Mais écoutez... (*Le maudit diable.*) Vous aurez le courage de me faire rouer de coups de bâton, de me faire briser les os? (*Ah! qui pourra me soustraire à ce tyran furieux?*)
 (*Ils sortent. Le Duc entraîne Giorgio de force.*)

SCENE VI.

Le Théâtre représente une prison.

TORVALD, DORLISKA, CARLOTTA.

DOR. Tu veux donc que je parte?
 TOR. Oui, ton salut et le mien l'exigent.
 DOR. Ah! dans ce cruel moment, la douleur déchire mon âme. Te quitter en cet état... Incertaine sur ton sort... entre l'espoir et la crainte... Le doute et le désir... Ah! je ne puis t'exprimer le trouble qui règne dans mon cœur.

DUETTO.

Quest'ultimo addio
Ti parli per me.
TOR. Ah! taci, ben mio,
Io tremo per te.
DOR. Che istante funesto!
TOR. Che affanno è mai questo!
a 2. L'affanno di morte
Più crudo non è.
CAR. Ma via, signori miei,
Finiamola una volta; affè, se il Duca
Sa che qui vi ho condotta,
E il diavol quà lo porta in sua malora,
Povera me! quell'orco mi divora.
(*Sempre in atto di spiar verso la porta.*)
DOR. Dunque...
TOR. Non più, coraggio.
L'amico Giorgio, pria che il sol tramonti,
Ne promette salvezza. Al ciel si lasci
Di noi cura; il ciel clemente e giusto...
CAR. (*Da lontano*) Ah! disgraziata me!
TOR. Che?
CAR. (*Spaventata.*) Il Duca... ah! ch'io lo dissi!
TOR. Che sento
DOR. Giusto cielo!
Miseri noi!
TOR. Coraggio!
CAR. Io son di gelo.

SCENA VII.

IL DUCA, strascinando con violenza GIORGIO, indi
ORMONDO.

SESTETTO.

DUC. Alme ree, tremate; invano
Di fuggirmi voi tentate;
Traditori, omai tremate,
Vi raggiunse il mio furor.
(*a Dor.*) Voi signora, in queste porte?

DUO.

Que ce dernier adieu te dise ce que
j'éprouve...
TOR. Ma bien aimée, Hélas! je ne tremble
que pour toi.
DOR. Quel moment funeste!
TOR. Quel affreux tourment!
a 2. Les angoisses de la mort seraient moins
cruelles.
CAR. De grâce dépêchez-vous. Ah! si le Duc
savait que je vous ai conduite en ces lieux. Si
par malheur, le diable l'amène ici, je suis une
femme perdue. Cet ogre va me dévorer.
(*Toujours regardant du côté de la porte.*)
DOR. Il faut donc...
TOR. Oui, ne tardons plus; courage! notre ami
Giorgio a promis de nous sauver, avant la
fin du jour. Dieu daignera nous protéger; il
est juste et clément.
CAR. (*de loin.*) Ah! je suis perdue.
TOR. Quoi?
CAR. (*effrayée.*) Le Duc. Ah! je vous l'ai bien
dit.
TOR. Qu'entends-je? juste ciel!
CAR. Quel malheur!
TOR. Courage!
CAR. Je suis glacée de terreur.

SCENE VIII.

LE DUC, entraînant GIORGIO; ensuite ORMOND
avec sa Suite.

SEXTUOR.

LE DUC. Perfides! tremblez; vous espérez en vain
m'échapper... Traîtres! tremblez! j'ai dé-
couvert le complot; vous serez victimes de
ma fureur. (*a Dor.*) Vous, Madame, en
ces lieux! (*a Tor.*) Tu voulais te sauver?

a Tor.) Tu fuggirmi? (a Gio. e Car.) Voi tradirmi?

Miei nemici tutti siete;

Qui morir tutti dovrete,

Sazierete il mio furor.

DOR. Ah! signor, la rea son io,
Tutto il fallo, ah! tutto è mio;

Mi credete, vi calmate,

Non per me, per lui pietà.

DUC. (a Dor.) Con què pianti lusinghieri,

Di sedurmi invan tu sperì,

Alme inique, scellerate,

No, per voi non v'è pietà.

CAR. (Che impensato avvenimento!

Che paura, che spavento!

Ah! sentite, vi calmate,

Ah! signor, per noi pietà.

GIO. (Ah! l'assar per me s'imbroglià,

Tremo già come una foglia.)

Ah! di me non vi scordate,

Ah! signor per me pietà.

DUC. (a Dor.) Vieni.

TOR. e DOR. Ferma.

DUC. Invano.

TOR. (Fiero) Indietro!..

DUC. Tu resisti?... indegno! (Avventandosi
contro Tor.)

TUTTI ECCETTO IL DUCA. Ferma.

(S'ode il suono d'una campana a martello.)

TUTTI, eccetto Giorgio.

Qual suono é mai questo?..

Ah! sogno?... son desto?..

Che deggio pensar?

GIO. (Con eccesso d'allegria.) Evviva, ci siamo...

Gli amici son quà.

(a Tor.) Coraggio! (a Dor.) Coraggio!

Il gioco fra poco

Finito sarà.

DUC. (Avvedendosi dell'allegria di Giorgio)

Tu gioisci?... E d'onde?... o rabbia!

Mori, iniquo traditor. (Investe Giorgio
colla spada nudà. Esce Ormondo con ar-
ma.)

ORM. Presto, signore,

Presto, correte;

Vi difendete

Per carità.

(a Gio. et Car.) Vous me trahissez! vous
êtes tous mes ennemis; vous mourez tous
ici; vous assouvirez ma rage.

DOR. Ah! seigneur, c'est moi qui suis la cou-
pable; oui, je suis le seul auteur du crime!
Croyez-moi, appeaisez-vous, punissez-moi;
mais épargnez mon époux.

LE DUC. (à Dor.) Vous vous flattez en vain de m'at-
tendre par vos larmes... perfides, scélérats!
je suis inexorable.

CAR. (Quel étrange événement, quelle crainte
quelle fureur!) Ah! seigneur, de grâce!
écoutez, calmez-vous, nous implorons votre
pitié.

GIO. (Ah! l'affaire s'embronille, je tremble
comme une feuille.) Ah! Seigneur, ne m'en
voulez pas, de grâce, ayez pitié de moi.

LE DUC. (a Dor.) Venez.

TOR. DOR. Arrêtez!

LE DUC. Vos efforts sont inutiles.

TOR. (fièrement.) Reculez-vous.

LE DUC. Tu oses me résister! (s'élançant contre
Tor.)

Tous, excepté LE DUC. Arrêtez! (On entend sonner le
tocsin.)

Tous, excepté GIO. Quel bruit!... est-ce un rêve...
que dois-je penser?

GIO. (avec la plus vive joie.) (Dieu soit loué! nous y
voilà... nos amis approchent.) (à Tor.) cou-
rage! (à Dor.) courage! Bientôt tout sera
fini!

LE DUC. (s'apercevant de la gaieté de Giorgio.)
Tu te réjouis! et pourquoi? O rage! perfide!
meurs! (il s'élance contre Giorgio l'épée à la
main.) (Ormond paraît avec sa suite.)

ORM. Seigneur, hâtez-vous. Courez bien vite,
allez vous défendre.

DUC. Che avvenne mai?
 ORM. Ah! vi son guai!
 Tutto il villaggio vi chiede a morte;
 I vostri servi apron le porte;
 Cento soldati già sono entrati,
 E si combatte senza pietà.
 DUC. Che sento!... o rabbia!
 Tu prendi... io volo. (*Strappando le chiavi dalle mani di Carlotta, e dandole ad Ormondo.*)
 (*ad Orm.*) Tu resta in guardia
 Di queste porte;
 Salvami, o sorte,
 O mio valor.
 Non giubilate, di me tremate,
 Fra pochi istanti — Farò ritorno,
 Il vostro sangue — In questo giorno
 La mia vendetta — Saziar dovrà.
 TOR. e DOR. Ecco il momento — Che smania io sento!
 Quai colpi orribili — Suonan d'intorno!
 Ah! dalla sorte — Di questo giorno
 La nostra sorte — Dipenderà.
 GIO. e CAR. Non gli badate — Vi consolate;
 Diavolo, portalo — Senza ritorno.
 Ah! dalla sorte — Di questo giorno
 La nostra sorte — Dipenderà.
 (*Il Duca parte con Ormondo e gli armati.*)

SCENA VIII.

TORVALDO, DORLISKA, GIORGIO, CARLOTTA,
 indi ORMONDO.

DOR. Ah! di noi che sarà?..
 TOR. Mia cara, omai
 Io più non temo.
 GIO. Oh! anch'io;
 Ma ancor non dico quattro; eccoci intanto
 Nella trappola tutti...
 ORM. Ah! miei signori... (*Ingino cchiandosi davanti a Torvaldo, presentando le chiavi, e la sua sciabla.*)
 Salvatemi la vita; ecco le chiavi;
 Ecco armi, se volete,
 Difendetevi pur; ma...
 TOR. Sì le chiavi,
 Quell'armi a me. Tu salvo sei, lo giuro.

LE DUC. Qu'est-il arrivé?
 ORM. Ah! nous sommes en danger... tout le village demande votre mort; vos valets ont ouvert les portes, plusieurs soldats sont déjà entrés, et on se bat à outrance.

LE DUC. Qu'entends-je! ô rage! prends.. je vole.
 (*Il arrache les clefs des mains de Carlotta, et les donne à Ormond.*) (*à Ormond.*) Toi, reste en sentinelle auprès de cette porte! O destin, ô ma valeur, sauvez moi. Ne vous réjouissez pas, tremblez; je vais bientôt revenir... votre sang, en ce jour, assouvira ma vengeance.

TOR. DOR. Voici l'instant... Quelle cruelle incertitude! quels horribles coups retentissent autour de nous! Ah! notre sort dépend de l'issue du combat.

GIO. CAR. (*A Tor. et Dor.*) Ne l'écoutez pas. — Consolez-vous. — Que le diable l'emporte! Ah! notre sort dépend de l'issue du combat.
 (*Le Duc sort avec Ormond et sa suite.*)

SCENE VIII.

TORVALD, DORLISKA, GIORGIO, CARLOTTA,
 ensuite ORMOND.

DOR. Hélas! qu'allons-nous devenir?
 TOR. Ma chère, je ne crains plus rien à présent.

GIO. Oh! moi aussi. — Cependant je ne dis pas encore que la victoire est à nous. — Car nous voilà tous dans la cage en attendant.

ORM. Ah! seigneur... (*Tombant aux pieds de Torvald, et lui remettant les clefs et son sabre.*) Sauvez-moi la vie, voici les clefs; voici des armes, défendez-vous; mais...

TOR. Oui, donne-moi les clefs et des armes. Ta vie est en sûreté, je te le jure.

GIO. DOR. CAR. Ma dove?
 TOR. In un istante
 Qui son fra voi; finch'io ritorno...
(Accenna a Gio. di assister Dor. e parte)
 DOR. O cielo!
 GIO. Non serve altro.
 DOR. Ah! Torvaldo...
 CAR. Oh! che paura!..
 GIO. *(ad Orm.)* Ma in somma il Duca...
 ORM. Il diavol che lo porti!
 Or per lui ci troviam nel brutto imbroglio.
 Nel corridor che guida
 Di quest' oscuro carcere all' ingresso,
 Da ogni parte assalito
 Si difende, ma invan...
 DOR. Cresce il romore.
 CAR. Ah! dove ci salviamo?
(di dentro) Dagli, dagli.
 GIO. Cospetto!..
 DOR. Ahimè!
 ORM. Ci siamo.

SCENA ULTIMA.

IL DUCA *ch' entra precipitosamente difendendosi da Torvaldo, e da gran numero di contadini e soldati, che l'inseguono.*

CORO. Dagli!
 DUC. Indietro.
 TOR. T'arrendi, sei vinto. *(Disarma il Duca.)*
 DUC. O furor!
 TOR. Di catene sia cinto.
 CORO. Morte, morte al crudele, al tiranno;
 Morte, morte a quel vil traditor.

ARIA.

DUC. Ah! qual voce d'intorno rimbomba?
 Che m'accadde? ove son?... chi m'aita?
 Ah! qual gelo sull' alma mi pomba,
 Che m' agghiaccia d' insolito orror?
(a Gio.) Tu tradirmi! o destino tiranno!
(a Tor.) Voi felici! O mio barbaro affanno!
 Io fra ceppi! o spietata mia sorte!
 Nè m'uccide la rabbia, il furor?
 Per pietà mi traete alla morte,
 Del mio fato compite il rigor.

GIO. DOR. CAR. Mais où allez-vous?
 TOR. Je vais revenir bientôt; en attendant...
(Il fait signe à Giorgio de veiller sur Dor. et il sort.)

DOR. O ciel!
 GIO. C'est entendu.
 DOR. Ah! Torvald...
 CAR. Quelle frayeur!
 GIO. *(A Orm.)* Mais enfin, le Duc...
 ORM. Que le diable l'emporte; il est la cause
 de notre cruel embarras... Attaqué de
 toutes parts dans le corridor qui communique
 à l'entrée de cette prison, il se défend, mais
 envain...

DOR. Le bruit augmente.
 CAR. Hélas! où nous sauver?
(Dans les coulisses) Frappez! frappez!
 GIO. Diable!
 DOR. Hélas!

SCENE DERNIERE.

Le Duc qui entre rapidement, se défendant contre TORVALD et un grand nombre de paysans et de soldats qui le poursuivent.

CHŒUR. Frappez!
 LE D. Reculez-vous.
 TOR. Cède, tu es vaincu. *(Il désarme le Duc.)*
 LE D. O fureur!
 TOR. Qu'on l'enchaîne!
 CHŒUR. Qu'il périsse ce cruel tyran! c'est un lâ-
 che, c'est un traître, il mérite la mort.

AIR.

LE D. Quel bruit fatal retentit autour de moi!
 Quem'est-il arrivé? où suis-je? qui me prête
 du secours! Ah? quel horrible moment!
 tous mes sens sont glacés d'horreur. *(à Gio)*
 Tu m'as trahi!... O sort déplorable! *(à*
Tor. et Dor.) Vous êtes heureux! ô peine
 cruelle! je suis dans les fers, ô destin
 inexorable! et je ne meurs pas de rage!
 Ah! de grâce, donnez-moi la mort, que
 mon affreuse destinée s'accomplisse. Déjà

Cento larve già intorno mi stanno,
Mille furie straziando mi vanno;
Ah! la cruda spietata mia sorte
D'ogni morte mi sembra peggior.
COR. Morte, morte al crudele tiranno,
Morte, morte a quel vil traditor.
(*Il Duca parte circondato da soldati.*)

FINALE.

GIO. (*ai soldati.*) Per Bacco! seguitatelo,
Legatelo ben stretto;
Quel ceffo maledetto
Ancor mi fa tremar.
TOR. DOR. Grazie al destin pietoso,
Non siam felici appieno;
Deh! vieni a questo seno,
Cessa di palpar.
GIO. CAR. Grazie al destin pietoso,
Or son felice appieno.
Alfine un dì sereno.
Vedrem per noi spuntar.
TUTTI. Presto presto, allegramente,
Fuori omai da queste porte;
Ed un' aura più ridente
Su, si vada a respirar.
E passata la tempesta,
Ritornò sereno il giorno;
Sol s' ascolti omai d' intorno
Face e giubilo echeggiar.

FINE.

des fantômes effroyables voltigent autour
de moi. Mille furies déchirent mon cœur.
Ah! mon sort fatal est pire que la mort.

CHŒUR. Qu'il périsse ce cruel tyran! C'est un lâ-
che, c'est un traître, il mérite la mort.
(*Le Duc sort au milieu des soldats.*)

FINAL.

GIO. (*aux soldats.*) Ah! suivez-le, attachez-le bien solidement.
Cette vilaine figure me fait encore trembler.
TOR. DOR. Le sort favorable a comblé tous nos vœux. Viens dans
mes bras. Nous allons goûter le plus parfait bonheur.
GIO. CAR. Grâce au sort favorable, nous sommes tous très-
contents, un jour serin lait enfin à nos yeux.
TOUS. Hâtons-nous de quitter ces tristes lieux, allons res-
pirer un air plus pur et plus doux. L'orage est passé;
une douce sérénité brille dans le ciel. Que tout reten-
tisse des cris d'allégresse et de bonheur.

FIN.

65679